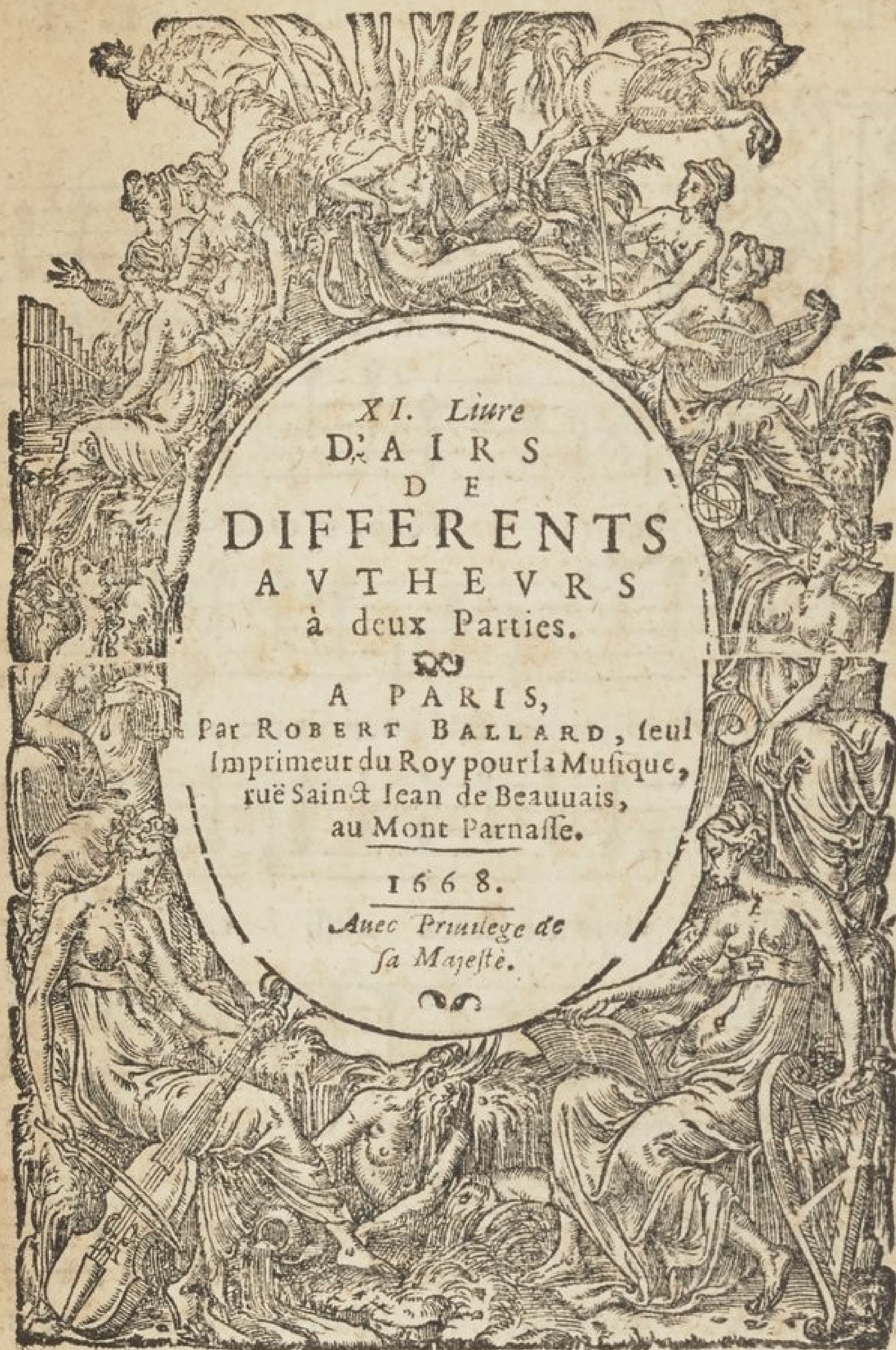




Vm 285

Re, Vm 283

3



A I R S.



E m'abandonne à vous, Amou-



reux sou- uenir, Venez m'entre- tenir, Loin



de l'ayma-ble objet qui seul pouuoit me plai- re:



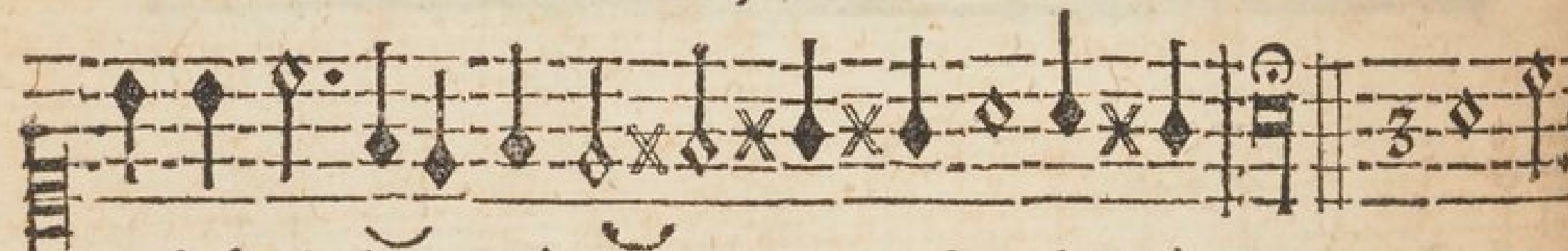
re: Helas! vous me ferez aussi cruel que



doux, Mais malgré to⁹ les maux que vo⁹ allez me fai- re,



Amoureux souuenir, Je m'aban- don-ne à vous.



Je m'aban-don-ne à vous. Je m'abandonne à vous. vous. He-



A I R S.



E m'abandonne à vous, Amou-



reux souuenir, Venez m'entre-tenir, Loin del'aymable ob-



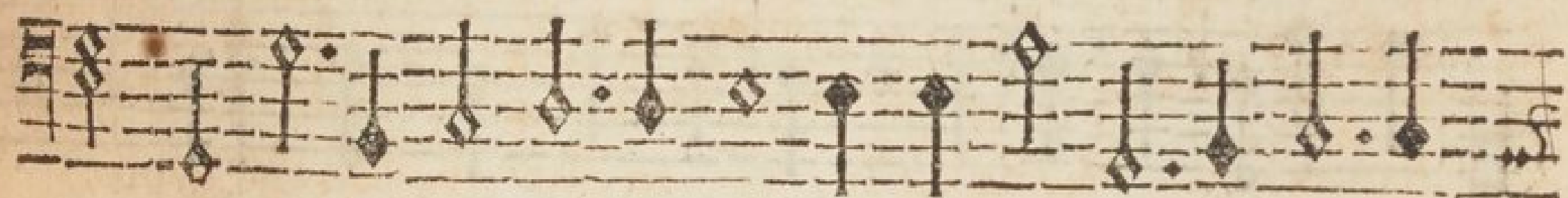
jet qui seul pouuoit me plai- re: re: He-



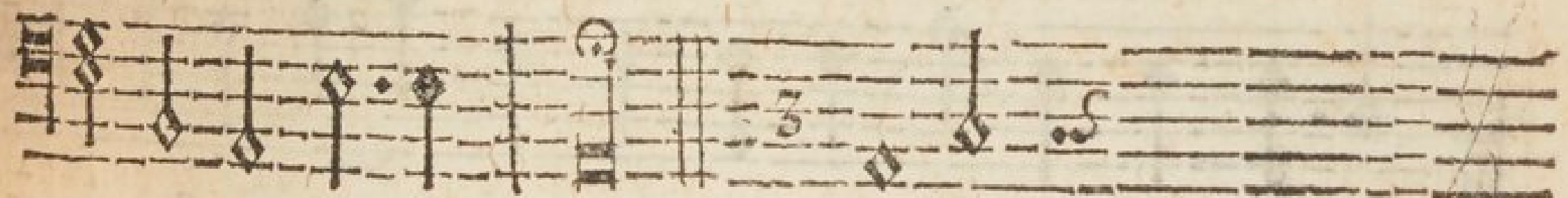
las! vous me ferez aussi cruel que doux; Mais mal-



gré to⁹ les maux que vous allez me faire, Amoureux souue-



nir, Je m'abandonne à vo⁹. Je m'abandonne à vous Je



m'abandonne à vous. vous. He-





A I R S.

E fais ce que je puis pour
ne vous aymer plus, Et las- sé de tant
de refus, Je veux briser mes fers, je
veux finir mes pei- nes: Mais ma reuolte, hélas! ne
dure qu'vn moment, ne dure qu'vn moment, Je ne puis
viure sans mes chaif- nes, Ny me pas-
ser de mon tourment. Ny me passer de mon tour-
ment. Je ne puis viure, Je ne puis vi- ure sans mes
TOURNEZ



E fais ce que je puis pour



ne vous aymer plus, Et las- sé de tant



de refus, Je veux briser mes fers, je veux fi-



nir mes peines: Mais ma reuolte hélas! ne



dure qu'un moment, ne dure qu'un mo-



ment, Je ne puis viure sans mes chaines, Ny me pas-



ser de mon tourmēt Ny me passer de mon jour-



ment. Je ne puis viure, Je ne puis viure sans mes



TOURNEZ.

A I R S.

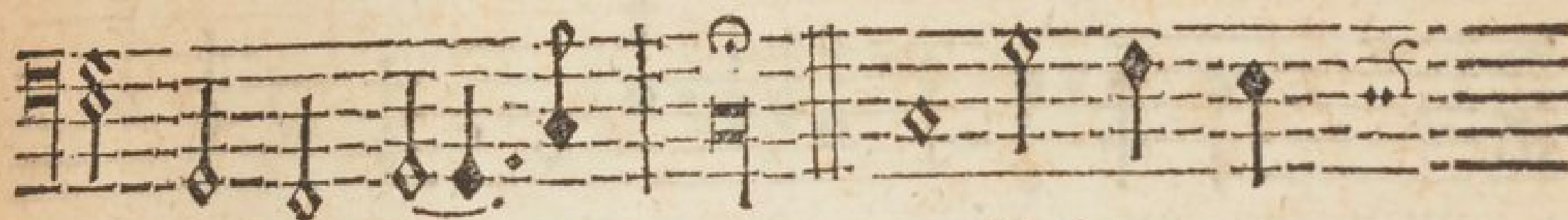


nes, Ny me passer de mon tour-

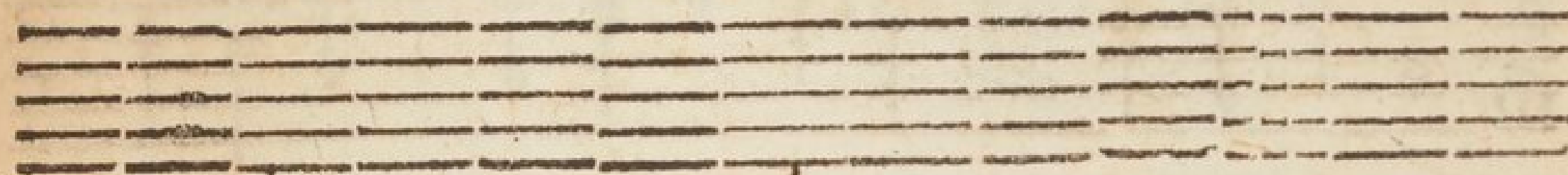
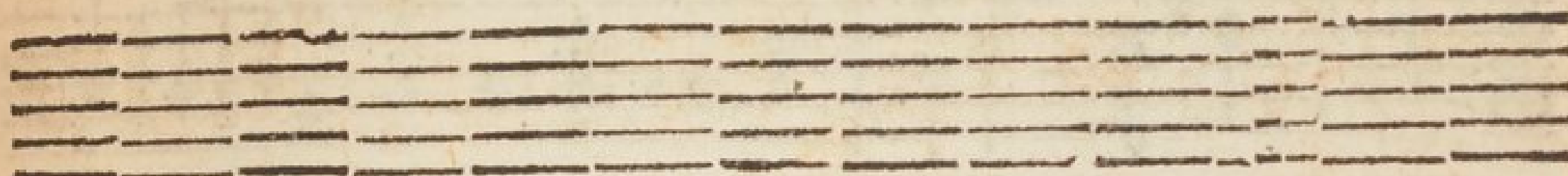




chaisnes, Ny me passer de mon tourment. Ny me pas-



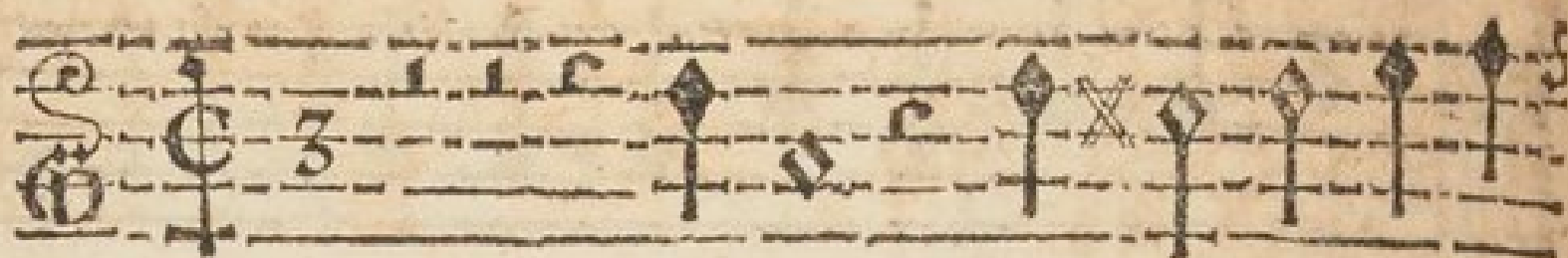
ser de mon tour- ment. ment. Mais ma re-



A iiij



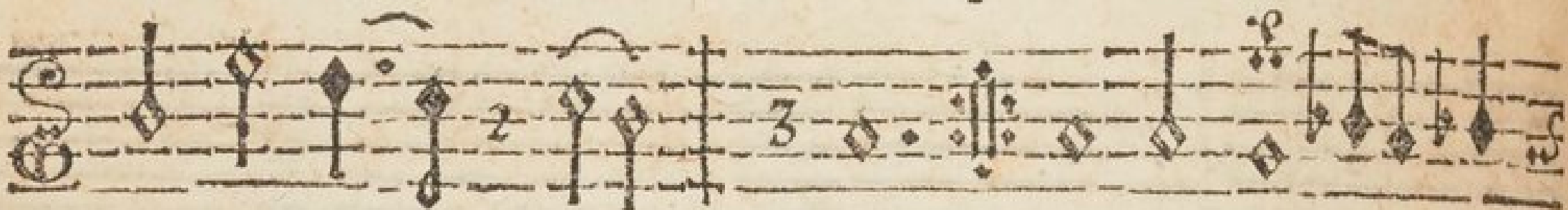
A I R S.



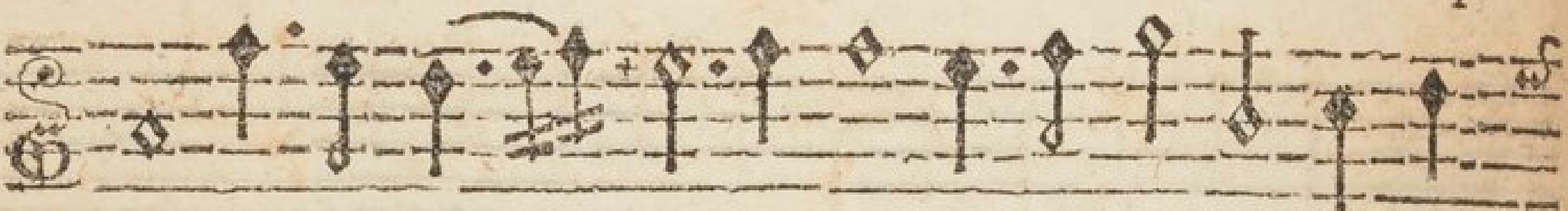
Espect, vous estes super-



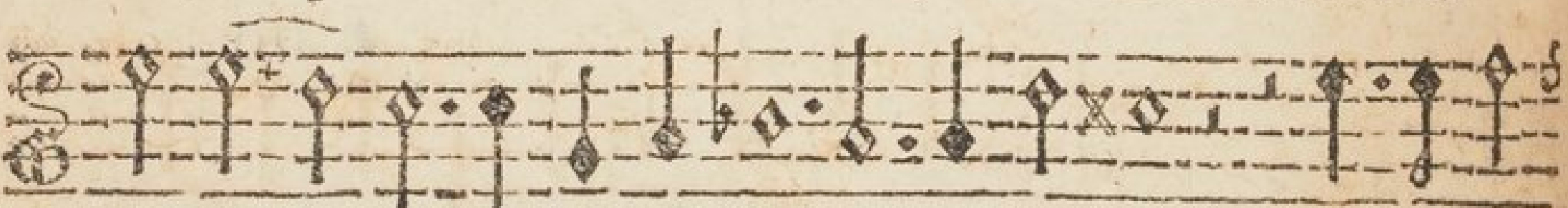
flus, Amour ne vous arrestez plus A tant d'inu-



tiles con- train- tes: tes: Mõ cœur sou- pi-



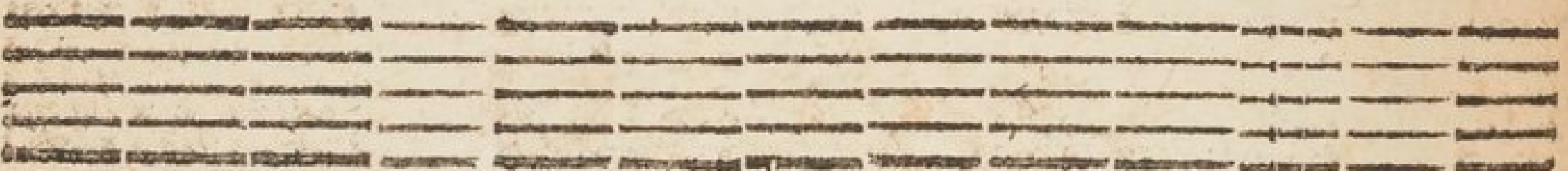
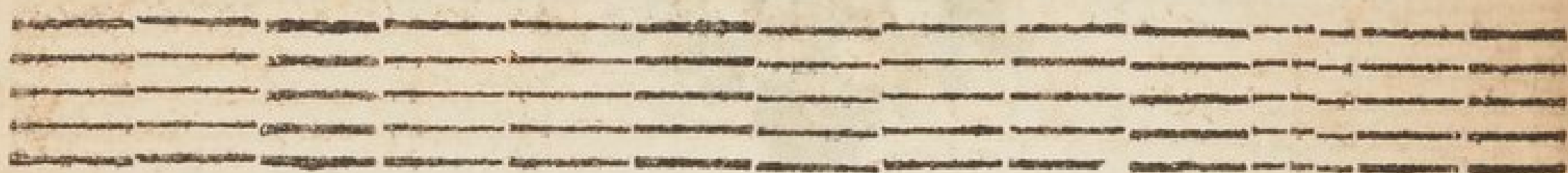
rez, soupirez hardiment, Et surmontant toutes



vos crain- tes, Faites parler vostre tourment. Faites par-



ler vo- stre tour- ment. ment. Mon

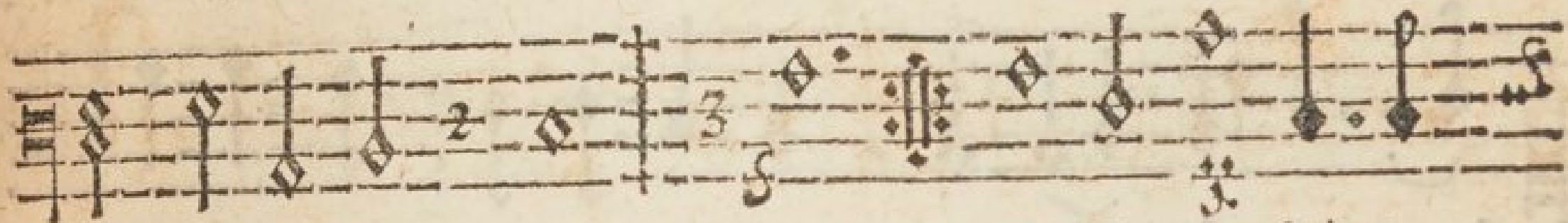




Espeçt, vous e- stes super-



flus, Amour ne vous arrêtez plus A tant d'inu-



tiles con- train- tes : tes: Mō cœur soupi-



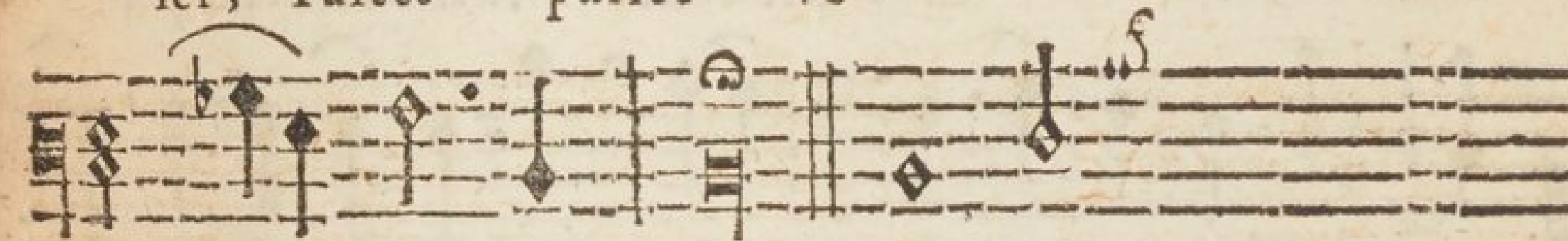
rez, soupirez hardiment, Et surmontant toutes vos crain-



tes, Faites parler vōstre tourmēt. Faites par-

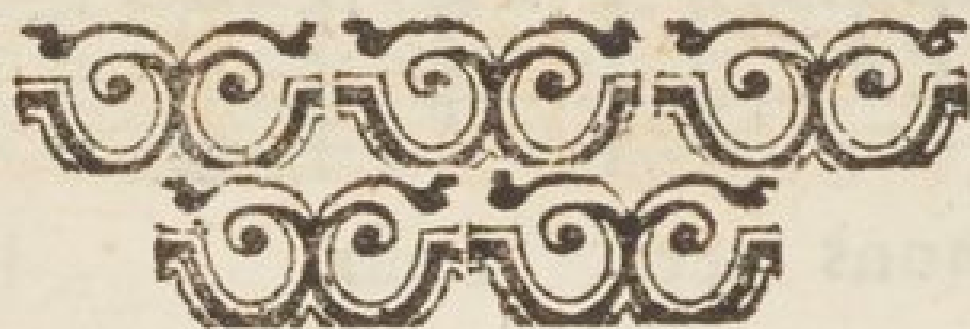


ler, Faites parler vo-



stre tour- ment. ment. Mon

A v



A I R S.



Vyons, aban- donnons, a-



bandonnons ces lieux, Quittons ces bois, ces ruis-



seaux, ces fontai- nes, Allons reuoir de Philis



les beaux yeux, Fuyons, abandonnons, aban-



don- nons ces lieux : En vain je suis venu pour



sou- lager mes pei- nes ; L'absence ne peut



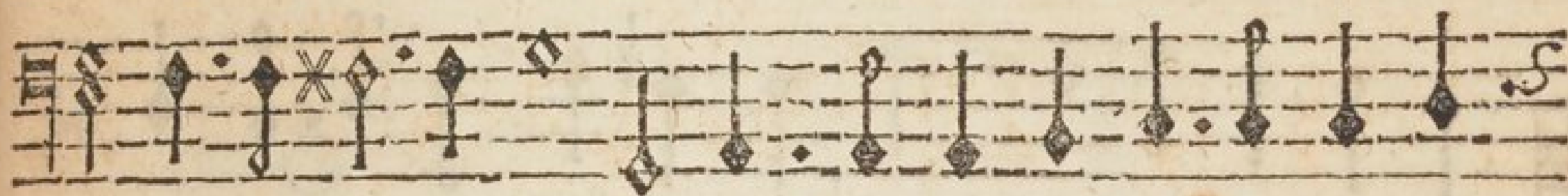
rien sur vn cœur a- moureux, Fuyons, a- bandon-



nons ces lieux. lieux.



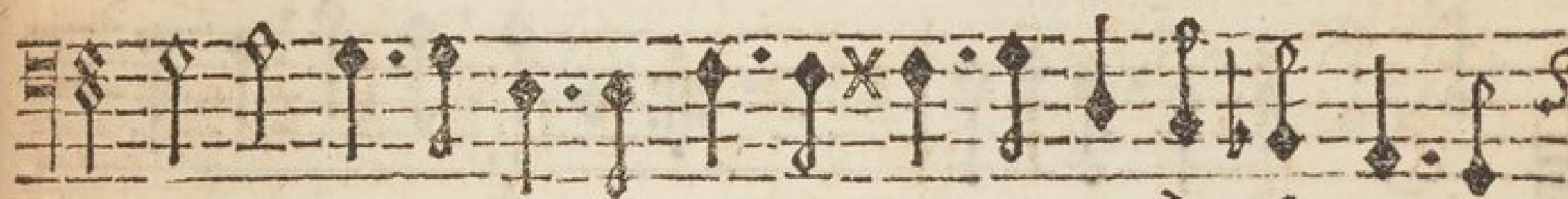
Vyons, abandonnons, Fuy-



ons, abandonnons ces lieux, Quittons ces bois, Quittons ces



bois, ces ruisseaux, ces fontaines, Allons revoir de Philis



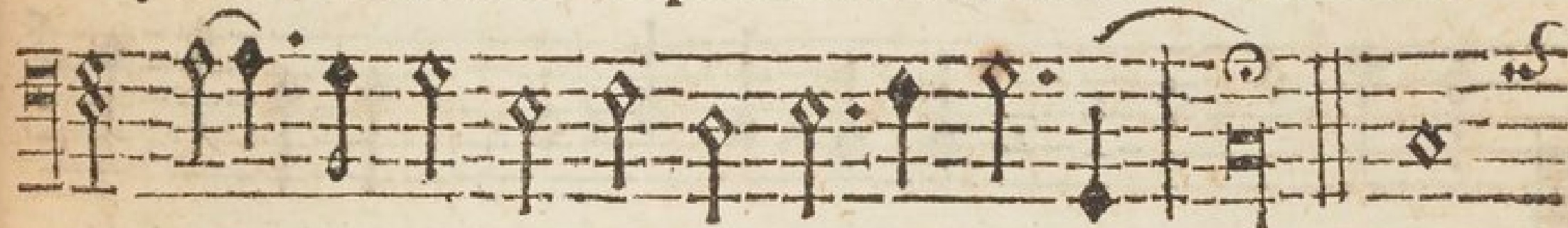
les beaux yeux, Fuyons, Fuyons, abandonnons, a- bandon-



nons ces lieux: En vain je suis venu pour soulager mes



peines; L'absence ne peut rien sur un cœur amoureux,



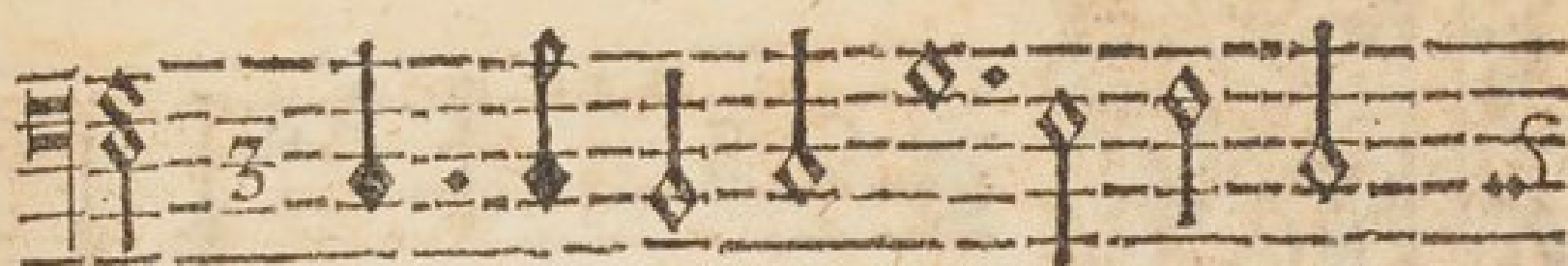
Fuy- ons, Fuyons abandonnons ces lieux. lieux.



M

A I R S.

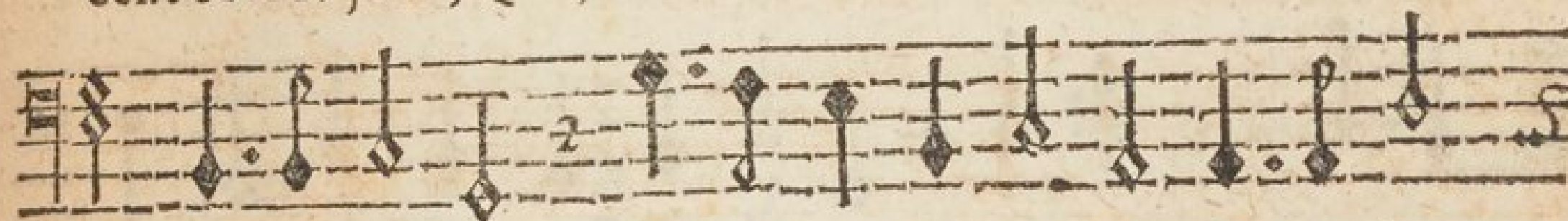
Es soupirs vous ont dit plus
de cent fois le jour, Que je mourais pour vous d'a-
mour; Que me fert, belle Iris, de parler
d'a- uanta- ge? ge? S'ils vo' ont dit mon
mal, pouvez-vous l'igno- rer; He- las! si vous vou-
liez un mo- ment soupi- rer, Que j'entendrais bien
ce langage. Que j'entendrais bien, Que j'entendrais
bien ce langa- ge. ge.



Es soupirs vous ont dit plus de



cent fois le jour, Que je mourrois pour vo⁹ d'amour? Que me



fert, belle Iris, Que me sert, belle Iris, de parler



dauanta- ge? ge? S'ils vo⁹ ont dit mon mal, pouvez-



vous l'igno- rer; He- las! si vous vouliez un moment



soupi- rer. Que j'entendrois biē ce langage. Que j'en-

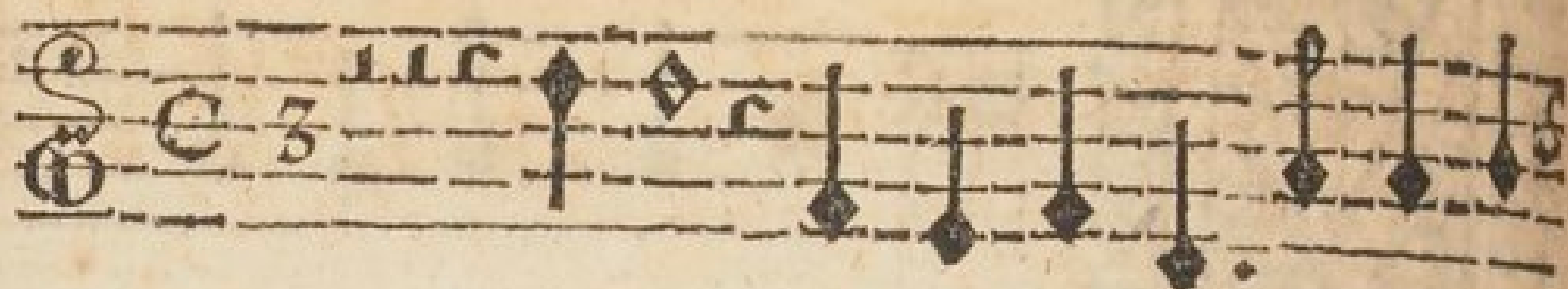


tendrois bien, Que j'entēdrois bien ce langa-ge. ge.





A I R S.



Ochers, je ne veux point que vostre E.



cho fidelle Redife les malheurs dont je me



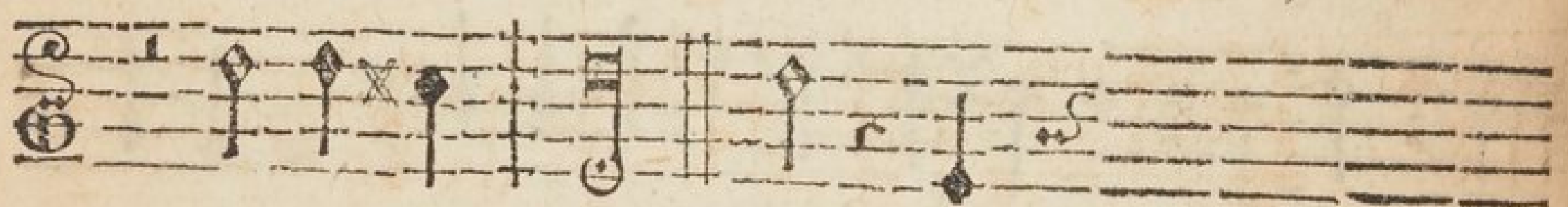
plains à vous : vous : Iris est si charmante, &



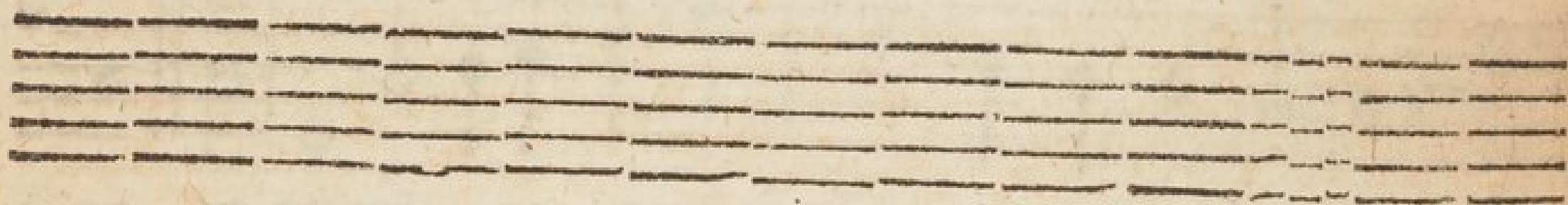
ma peine est si belle, Qu'en découvrant ce



que je sens pour elle, Vous me feriez mille jaloux.



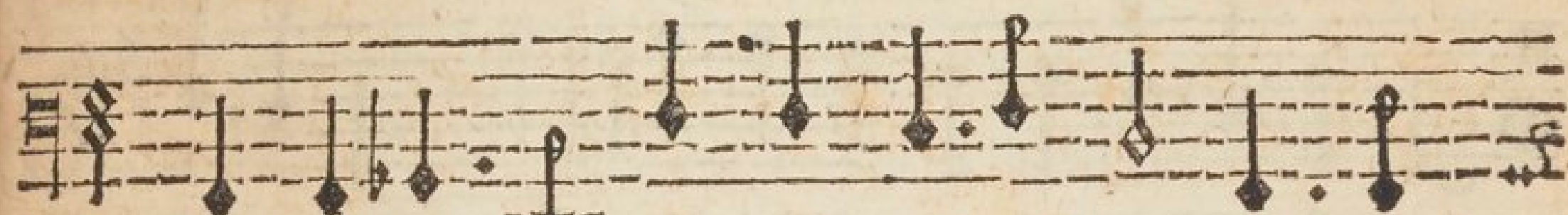
mille ja- loux. loux. I-



Rochers, n'abusez pas de cette confidence,
Ne publiez jamais les maux que je ressens :
Les plus heureux Amans jaloux de ma souffrance ;
Bien que je sois hélas ! sans esperance,
Voudroient partager mes tourmens.



Ochers, je ne veux point, je



ne veux point que vostre Echo fidelle Re-



dise les malheurs, dont je me plains à vous: vous: Iris



est si charmante, & ma peine est si belle, Qu'é decourant ce



que je sens pour elle, Vous me feriez mil-le jaloux. Vo⁹



me feriez mille ja- loux. loux. Iris



A I R S.



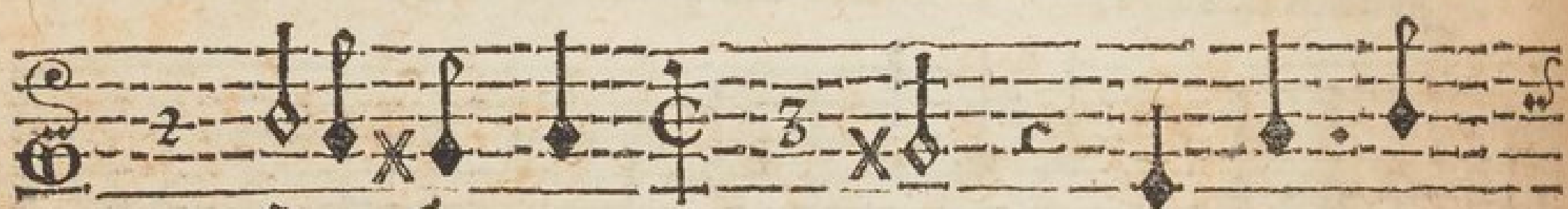
V attendez-vo^r charmâtes Roses?



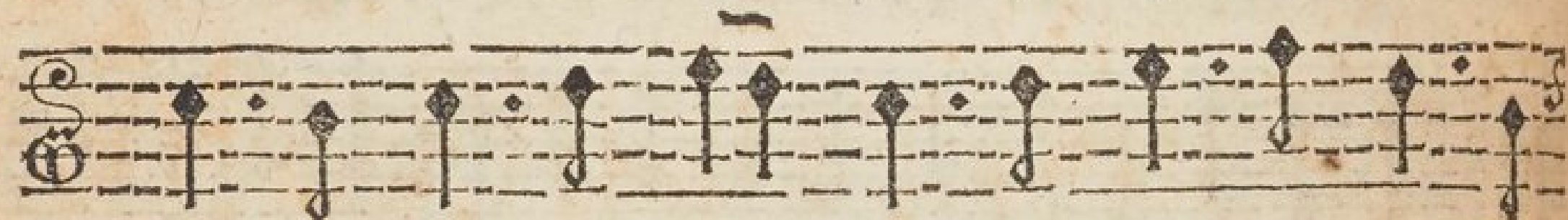
Qu'attendez-vo^r pour estre éclo- ses? Qu'attendez-



ses: Helas! sur vos naissâtes fleurs Mes yeux ont versé



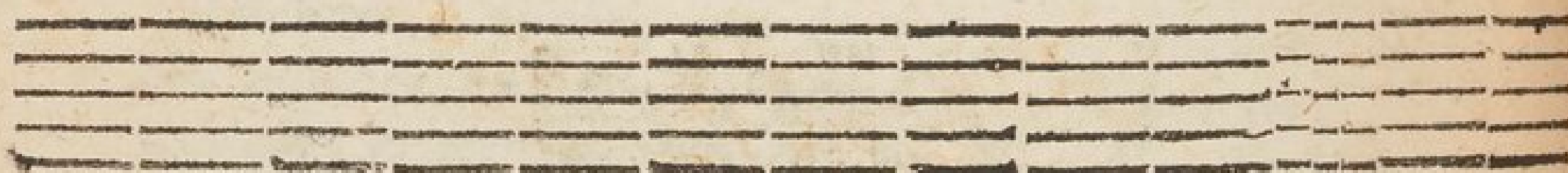
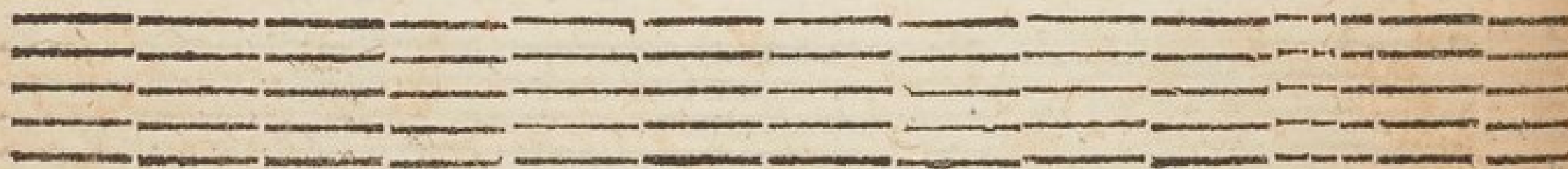
tant de pleurs; Qu'attendez-



vous pour estre éclo- ses? Qu'attendez- vous, Qu'at-



tendez-vous charmantes Ro- ses? ses?

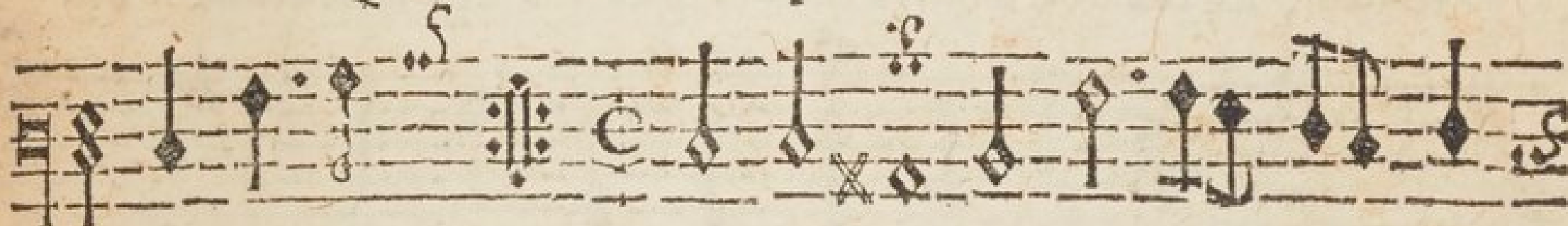




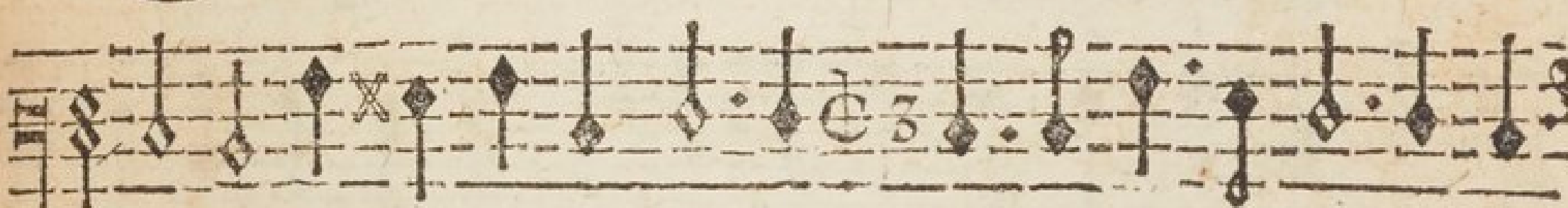
V'attendez-vous, charmantes



Roses? Qu'attendez-vous pour estre éclo-



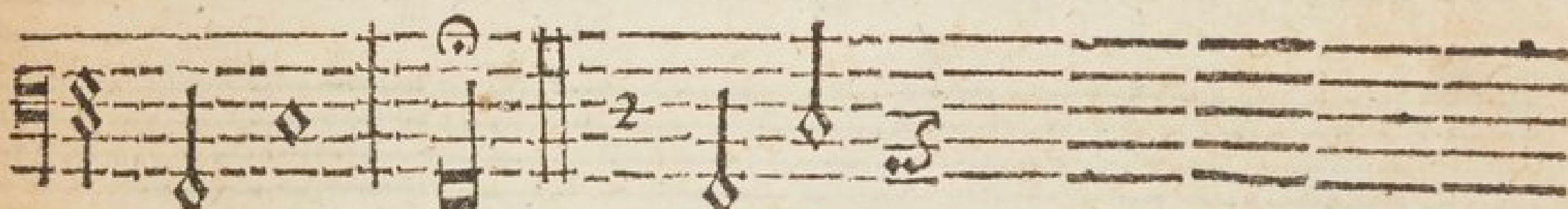
ses? Qu'attendez- ses? Helas! sur vos naif- san- tes



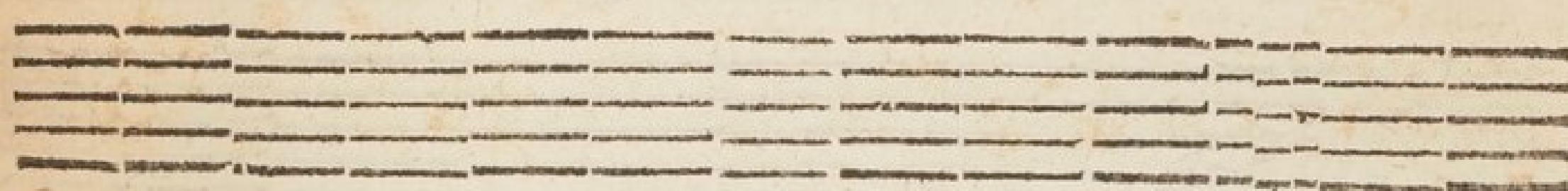
fleurs, Mes yeux ont versé tant de pleurs; Qu'attédez-vo⁹ pour e-



stre écloses? Qu'attendez-vo⁹, Qu'attédez-vo⁹, charman-



tes Ro- ses? ses? He-

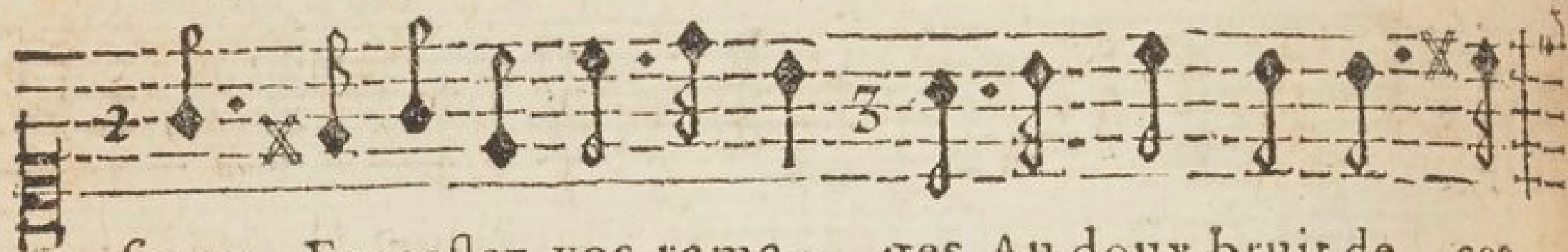




A I R S.



Hantez petits oy-



seaux, Et meslez vos rama- ges Au doux bruit de ces



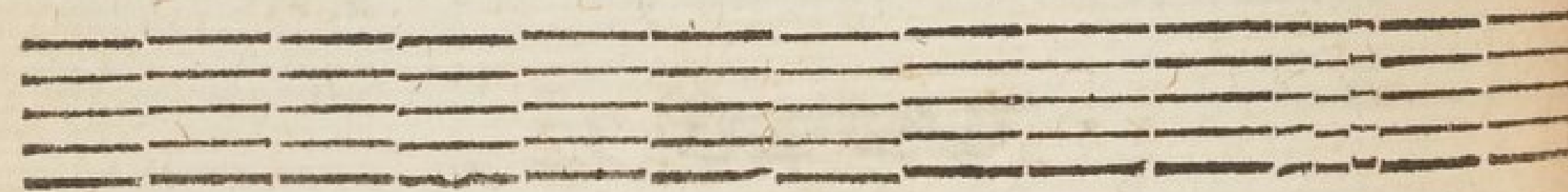
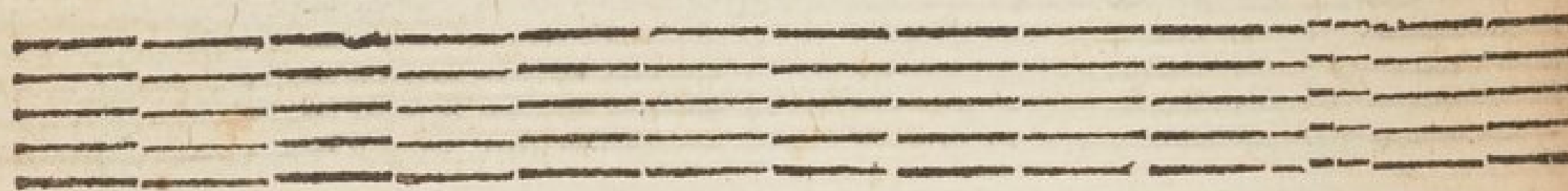
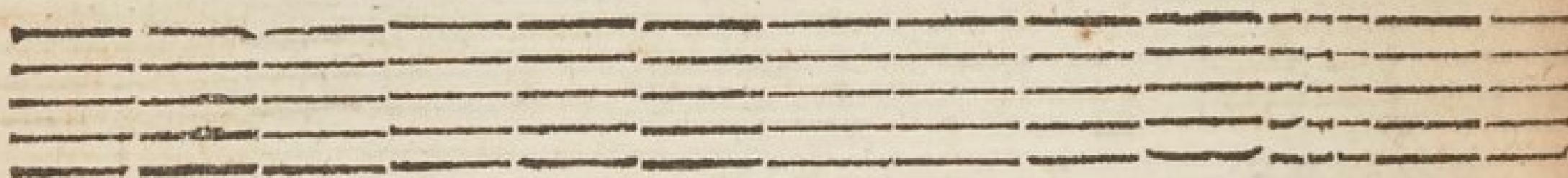
eaux: eaux: Tout rid dans ces boccages, L'A-

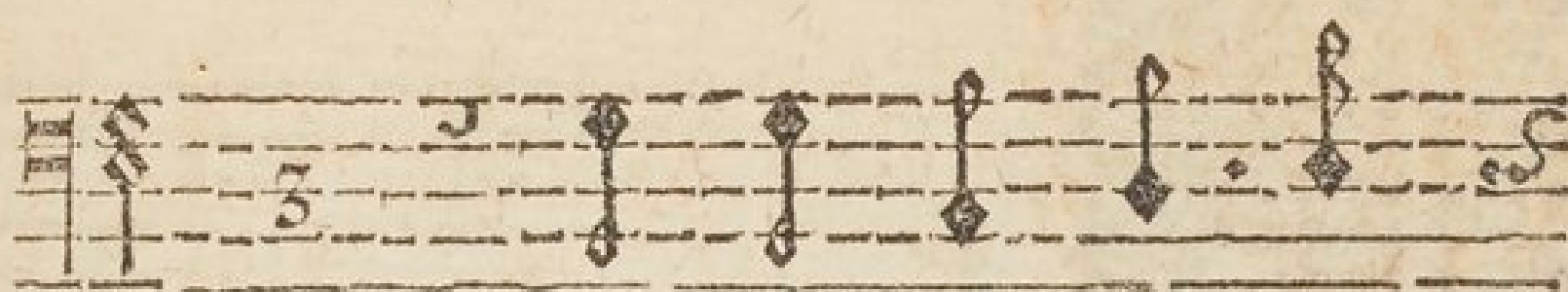


mour, le beau tēps, les feuillages, Les Zephirs, & les ruis-

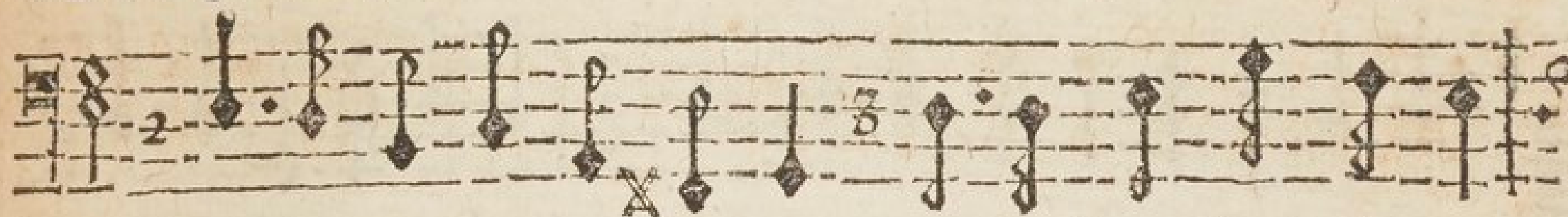


seaux; Chantez petits oy- seaux. seaux. Tout





Hantez petits oy-



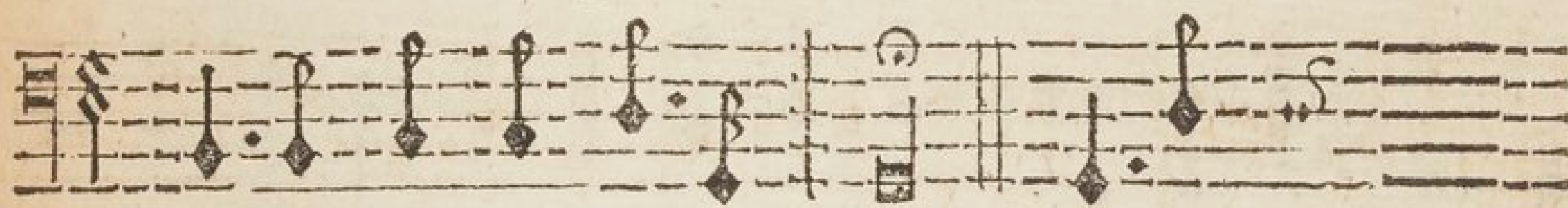
seaux, Et meslez vos rama- ges Au doux bruit de ces



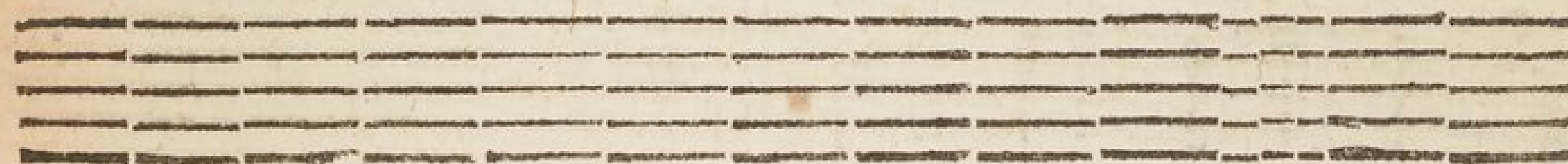
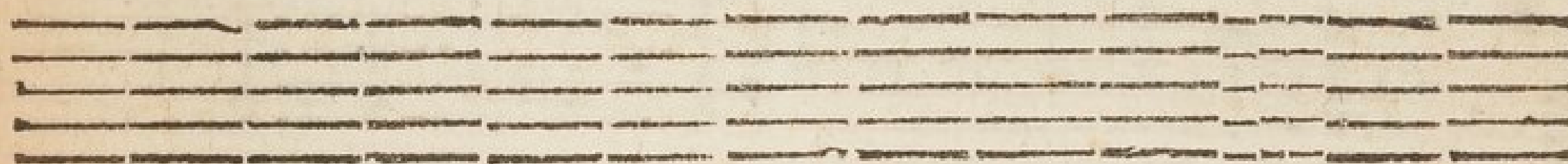
eaux: eaux: Tout rid dans ces boccages,



L'Amour, le beau tēps, les feuillages, Les Zephirs, & les ruis-



seaux; Chantez petits oy- seaux. seaux. Tout

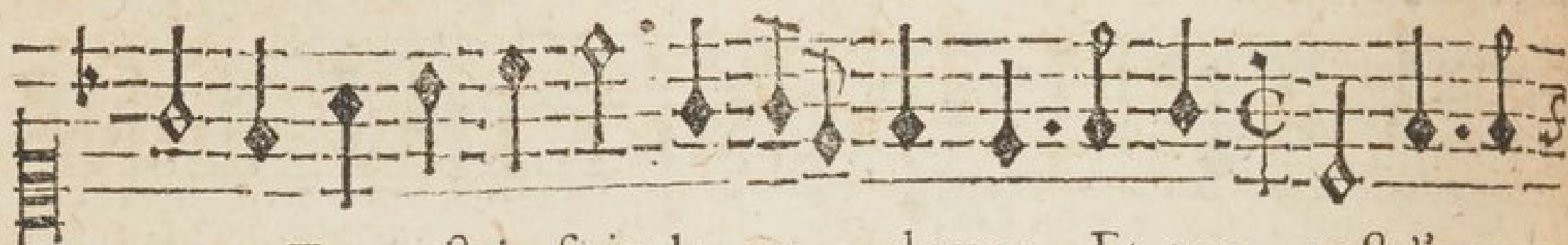




A I R S.



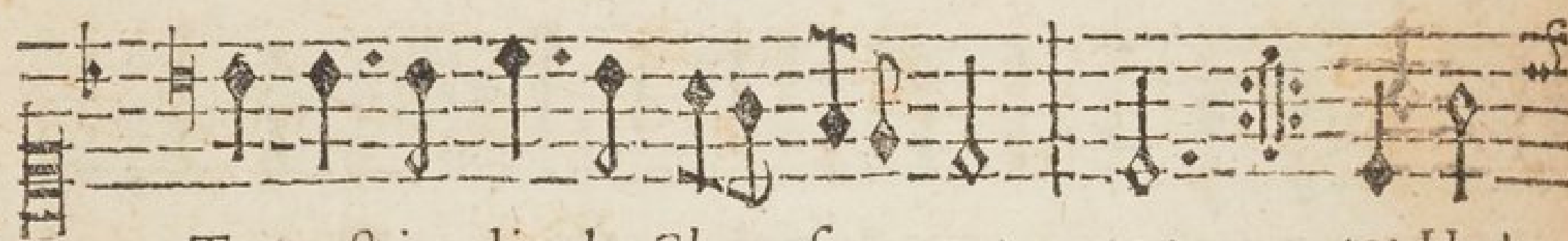
Our plaire aux beaux yeux de Na-



nette, Tantost je fais le ra- doucy, Et tan- tost l'amou-



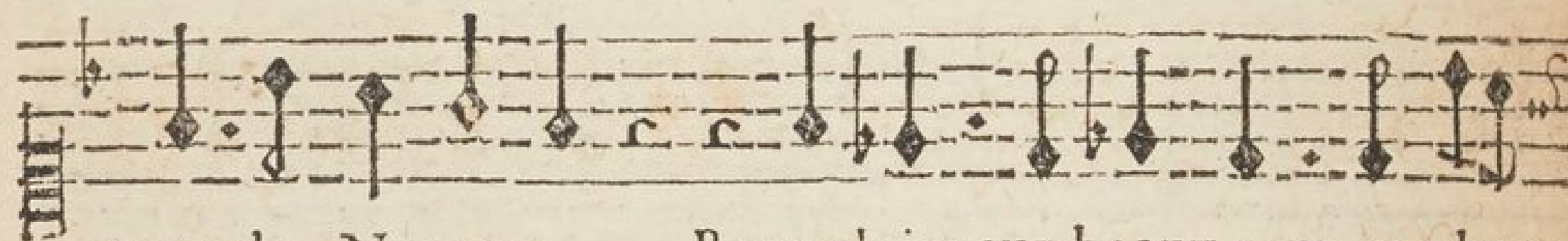
reux tran- sy, Tantost je conte vne fornette,



Tantost je dis la Chan-son-net- te: Ha!

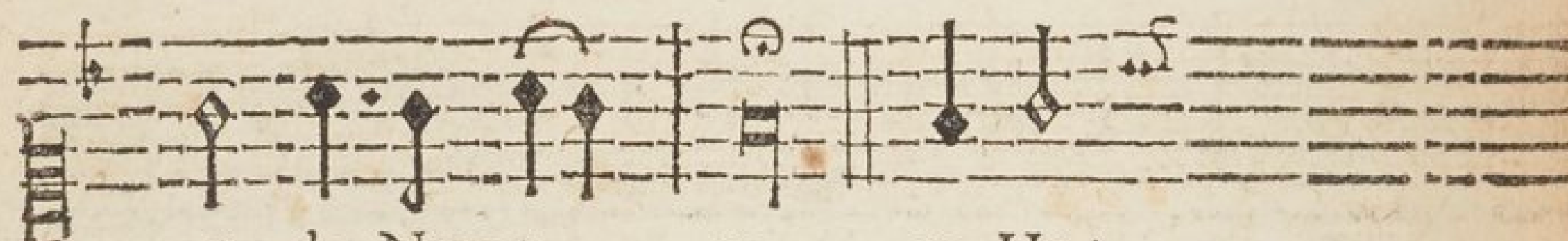


ha! que de peine, & de soucy Pour plaire aux beaux



yeux de Nanette.

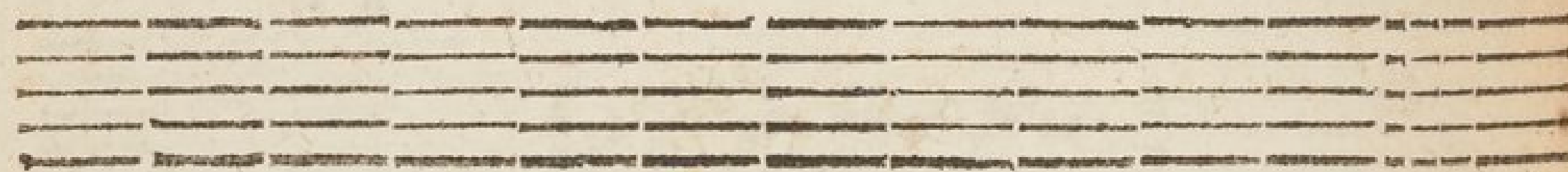
Pour plaire aux beaux yeux, aux beaux



yeux de Nanet-

te.

te. Ha!

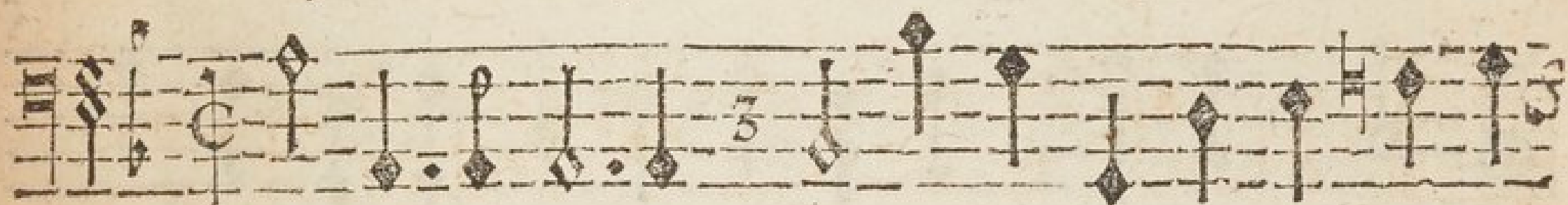




Our plaire aux beaux yeux de Na-



nette, Tantost je fais le radoucy, Et tan-



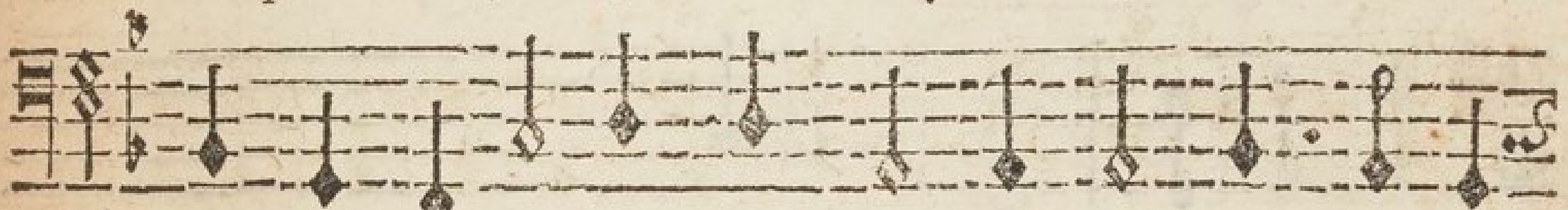
tost l'amoureux tran- sy, Tantost je conte vne for-



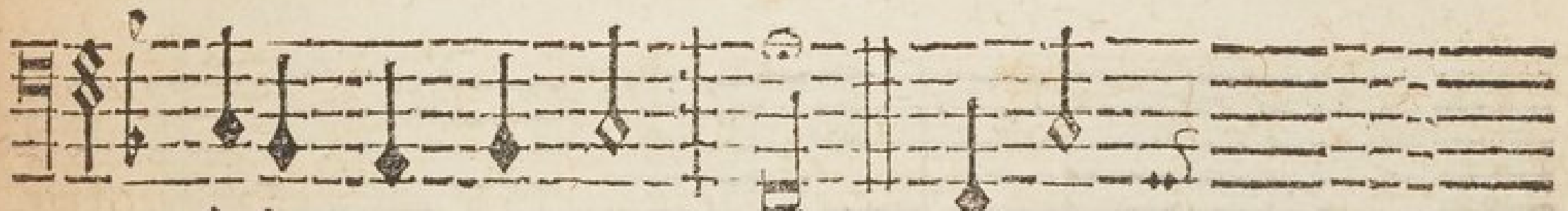
nette, Tantost je dis la Chançonnet- te: te: Ha!



ha! que de peine, & de soucy Pour plaire aux beaux



yeux de Nanette. Pour plaire aux beaux yeux, aux beaux



yeux de Nanet- te. te. Ha!

B iij





A I R S.



Ve j'ayme les bois, Ces confi-



dens discrets, Que j'ayme les bois, Et les antres se-



crets, Les prez donnent des fleurs: Mais d'as ce beau se-



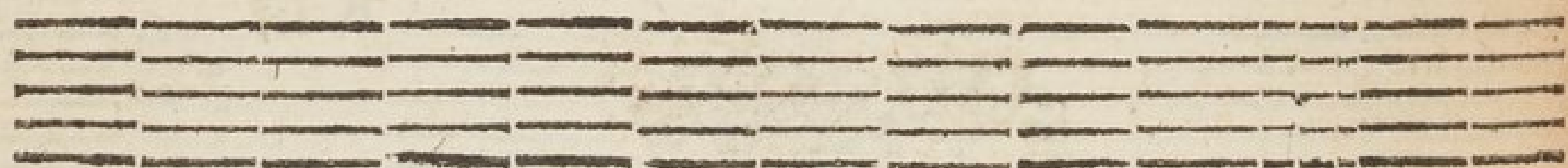
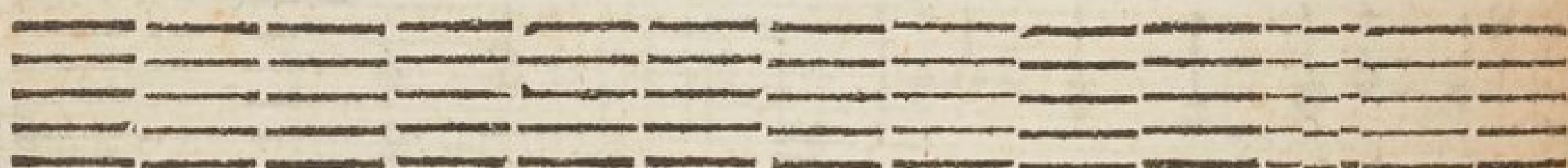
jour, On peut à l'ombrage, D'un som-bre feuillage,

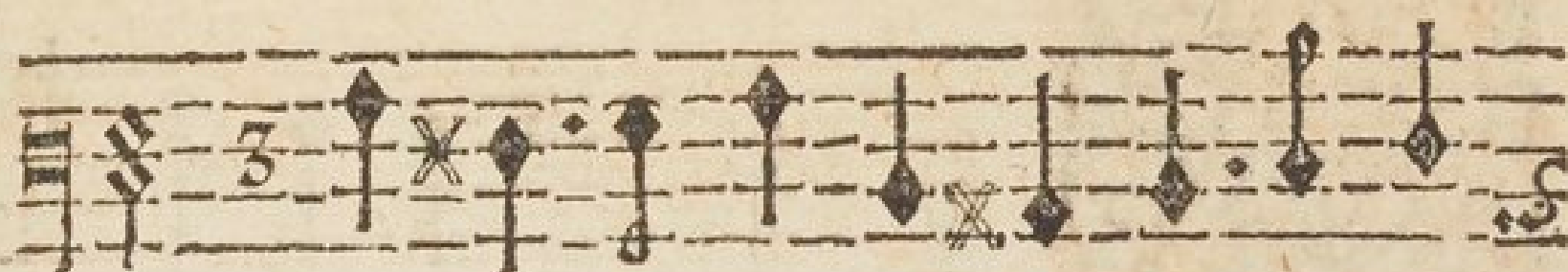


Cueillir les doux fruits de l'Amour. Cueillir les doux



fruits de l'A-mour. mour. Mais

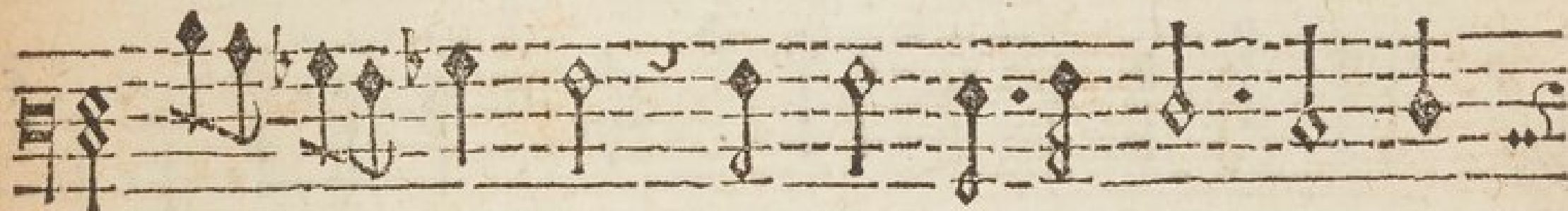




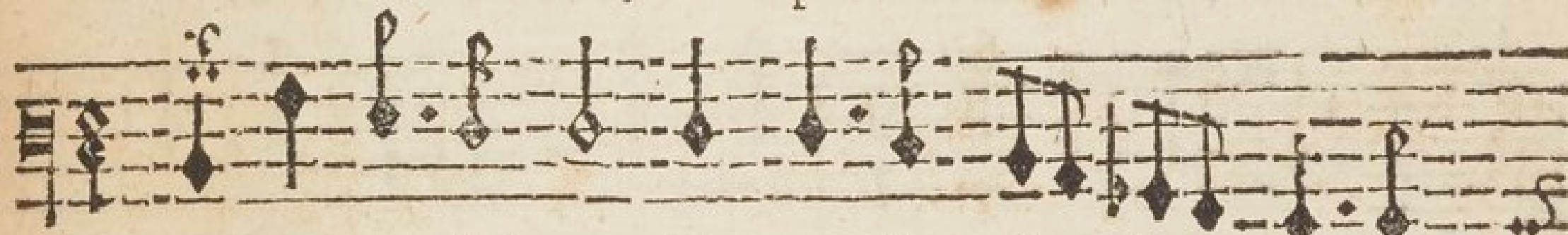
Ve j'ayme les bois, Ces confidens ,



Ces confidens discrets, Que j'ayme les bois, Et les



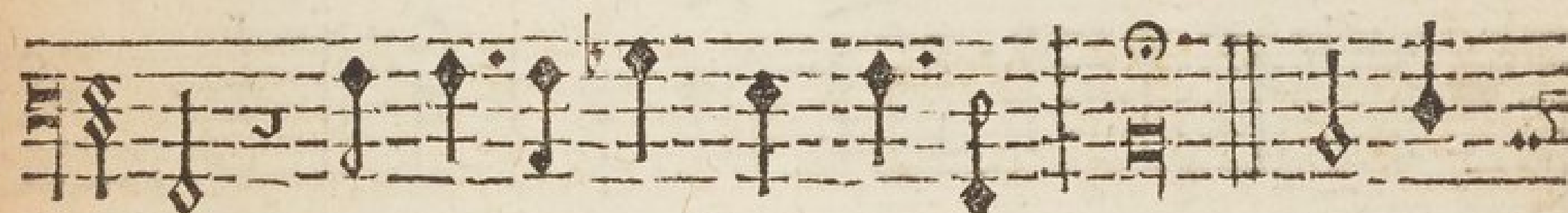
an- tres secrets , Les prez donnent des fleurs: Mais



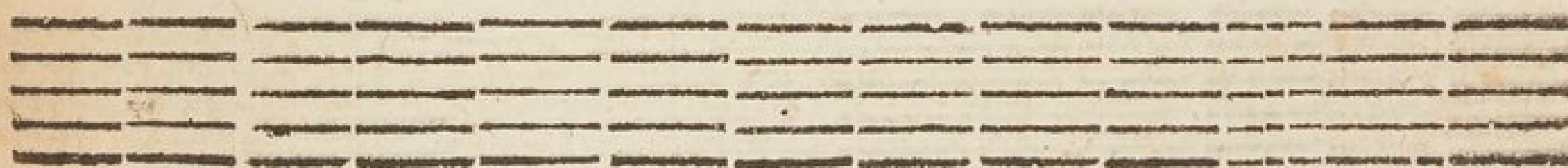
dans ce beau sejour, On peut à l'om-bra- ge, D'un



sombre feuillage , Cueillir les doux fruits de l'A-



mour. Cueillir les doux fruits de l'A- mour. mour. Mais



B iij ,

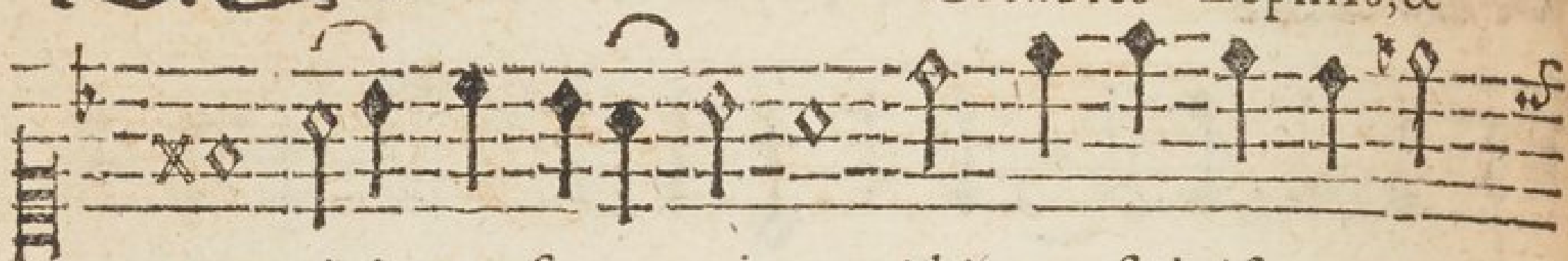




A I R S.



Greables Zephirs,&



vous clai- res fon- taines; Ah! ne seduisez plus,



ne seduisez plus mes sens: Laissez-moy ma dou-



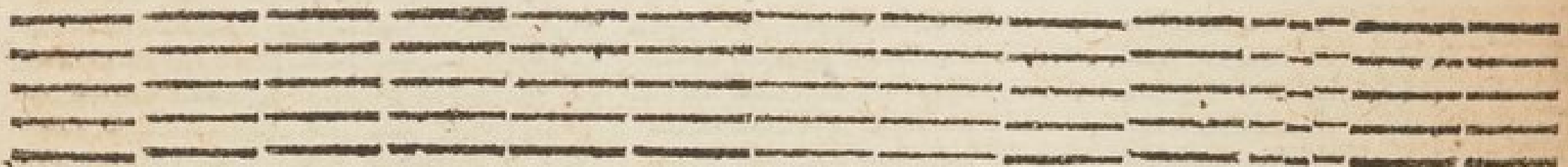
leur, ne flatez pas mes pei- nes, Je che-



ris les maux, les maux que je sens. Je che-



ris les maux, les maux que je sens. sens.



Vous pourriez adoucir les ennuis de ma vie,
Vous pourriez flater mes desirs:
Mais depuis que je vis esloigné de Siluie,
Je ne vis plus pour les plaisirs.



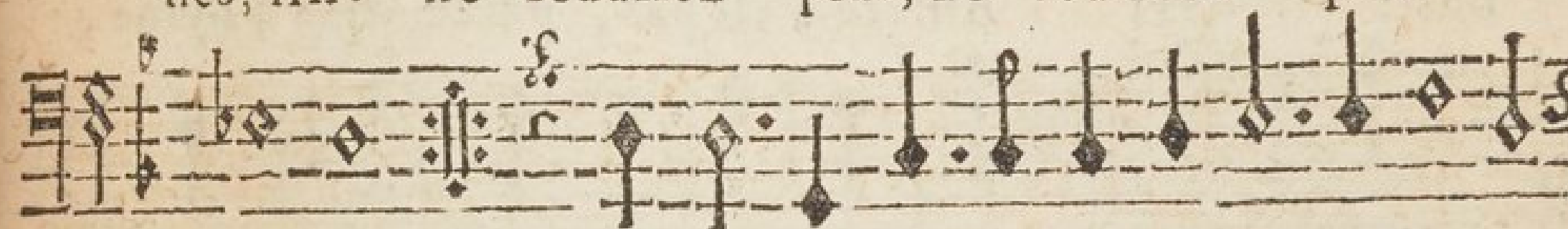
Grea- bles Zephirs ,



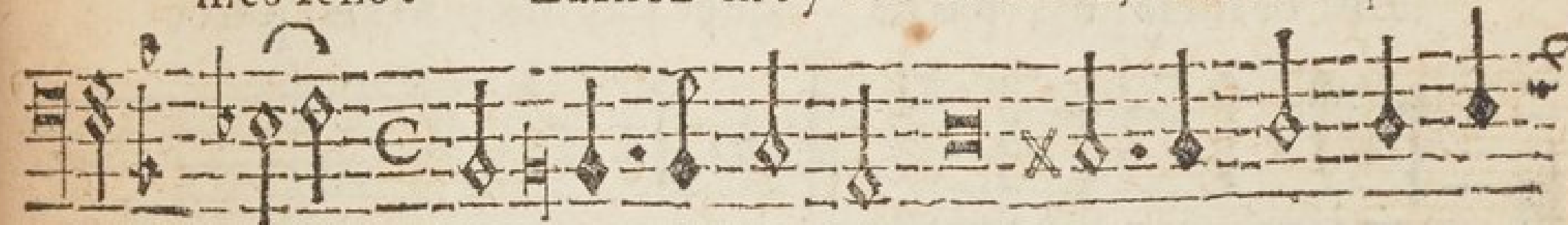
Agreables Zephirs , & vous claires fontai-



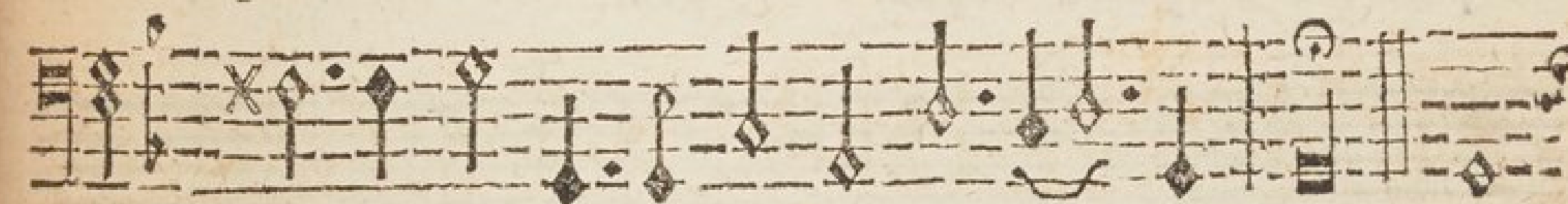
nes, Ah! ne seduisez plus, ne seduisez plus



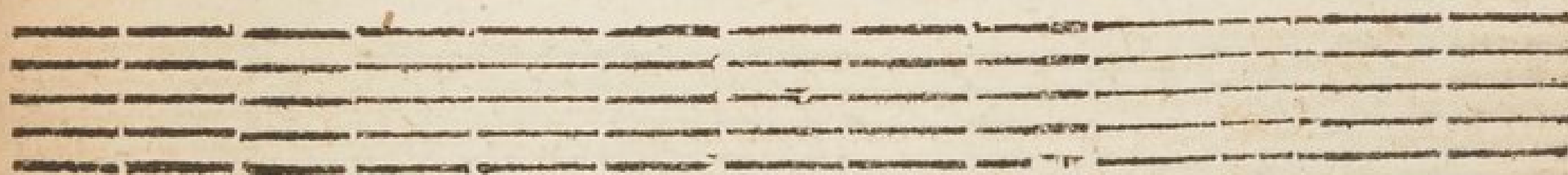
mes sens : Laissez-moy ma douleur, ne flatez pas mes



pei- nes , Je cheris les maux que je sens. Je che-



ris les maux, Je cheris les maux que je sens. sens.

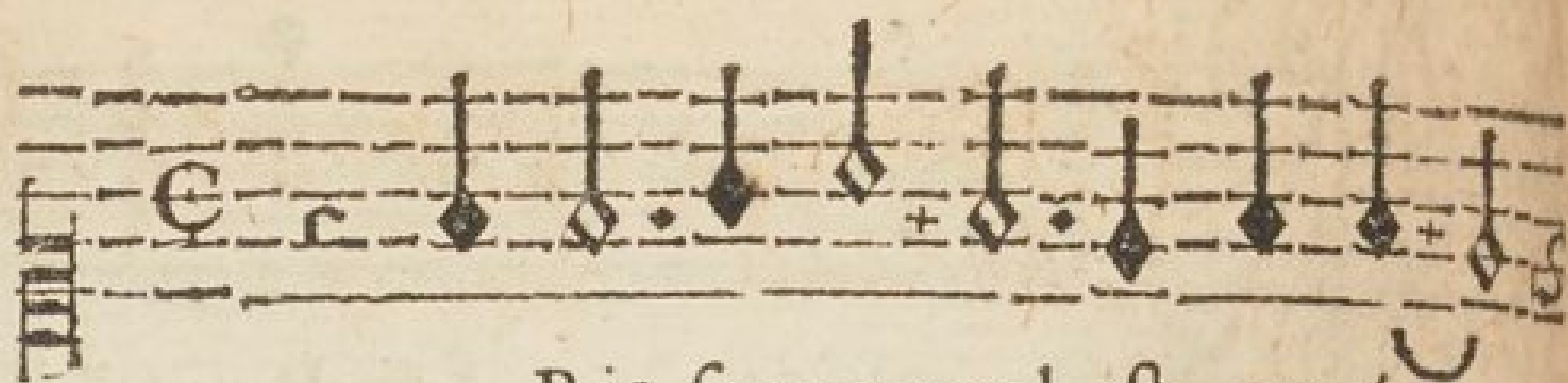


B v





A I R S.



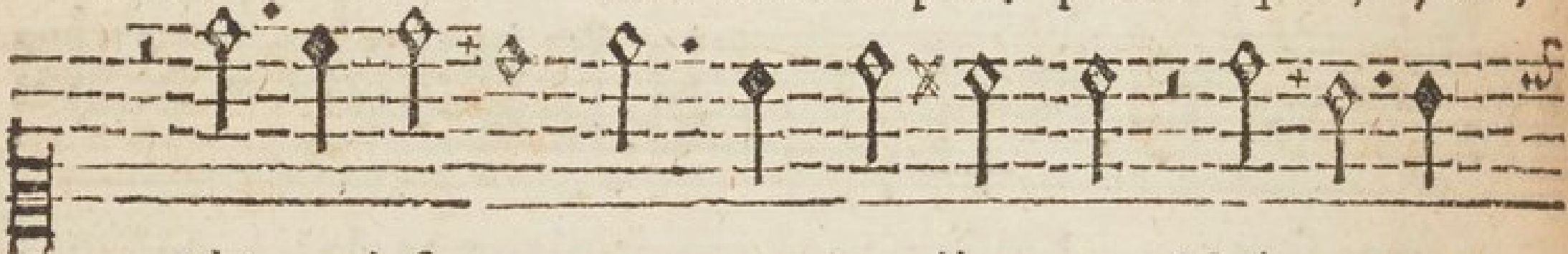
Ris, si mon mal est extré-



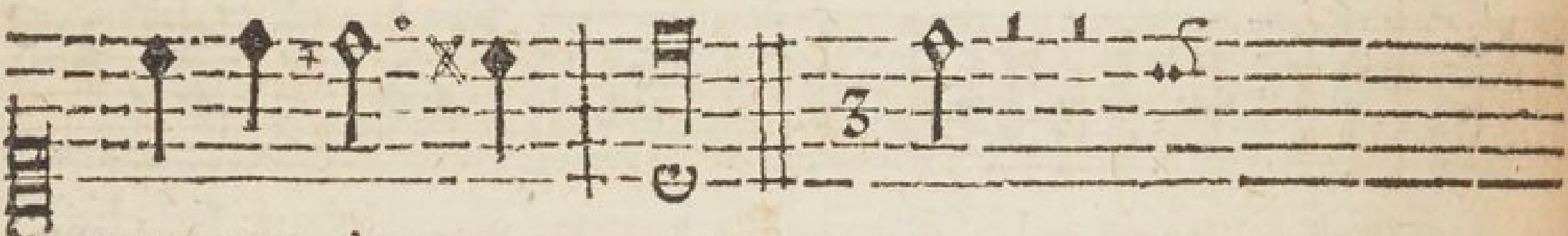
me, Et si cent fois le jour je soupire tout



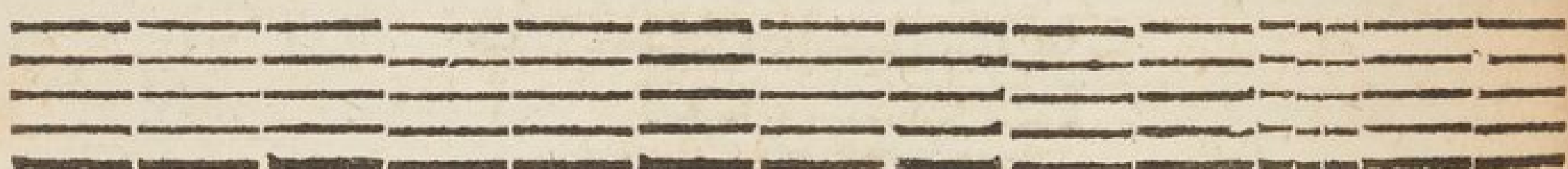
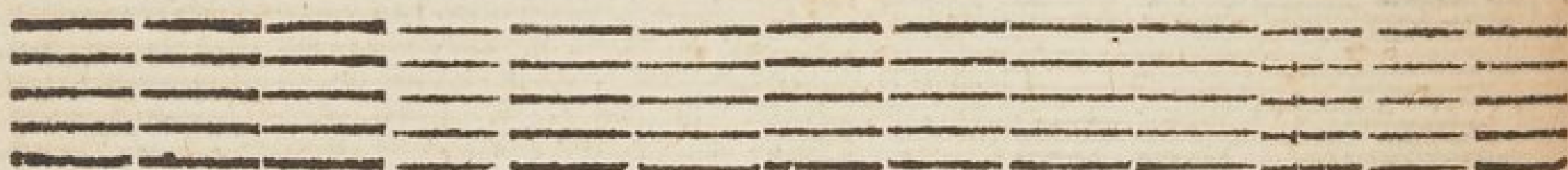
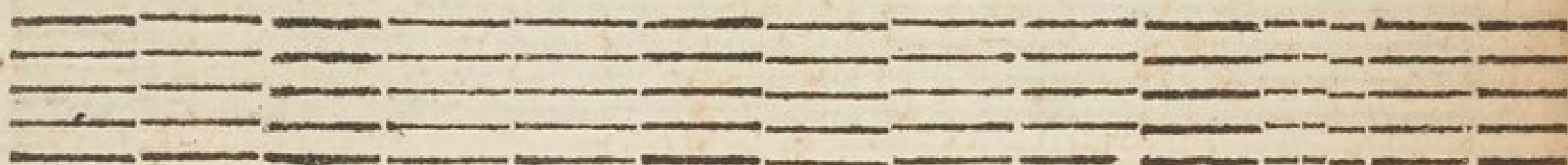
bas : bas : Ah! ce n'est pas, parce que j'aime,



Ah! ce n'est pas, parce que j'aime; Mais parce



que vous n'aymez pas. pas.





Ris si mon mal est extré-



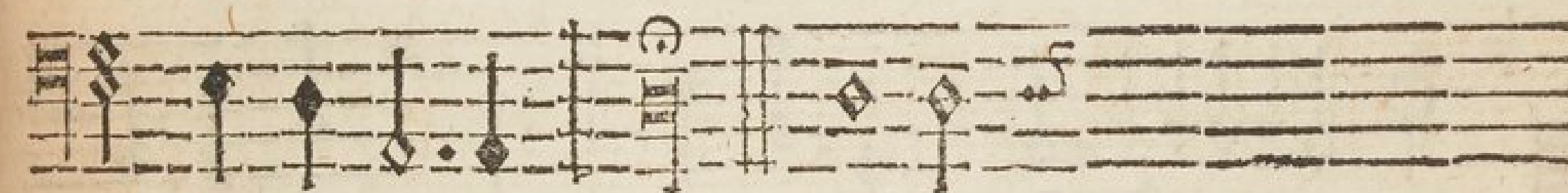
me, Et si cent fois le jour je soupire tout bas:



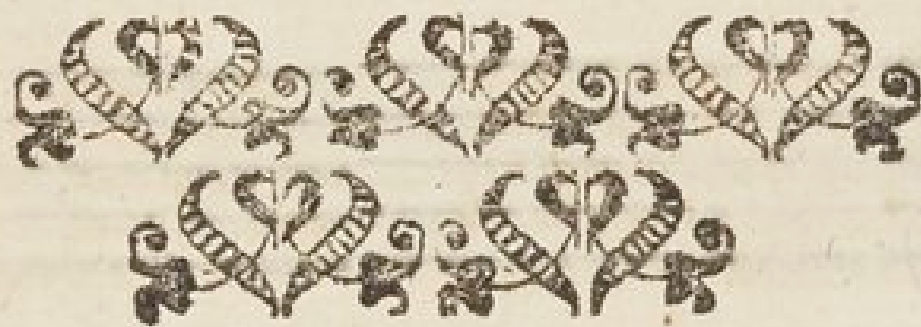
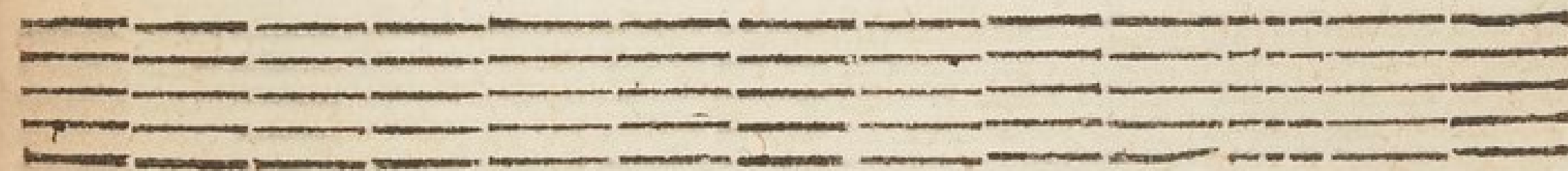
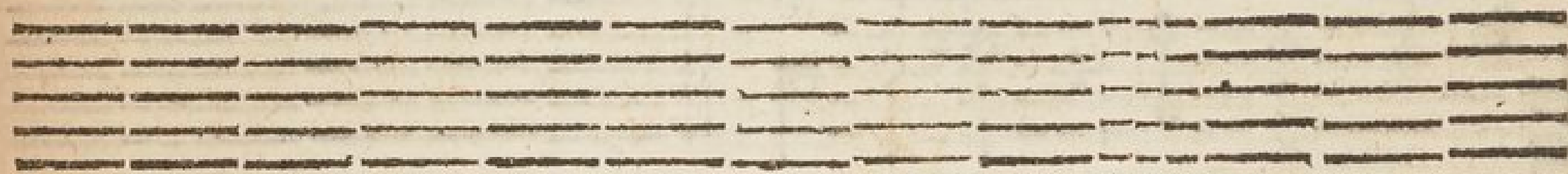
bas: Ah! ce n'est pas, parce que j'aime, Ah! ce



n'est pas, Ah! ce n'est pas parce que j'aime; Mais parce

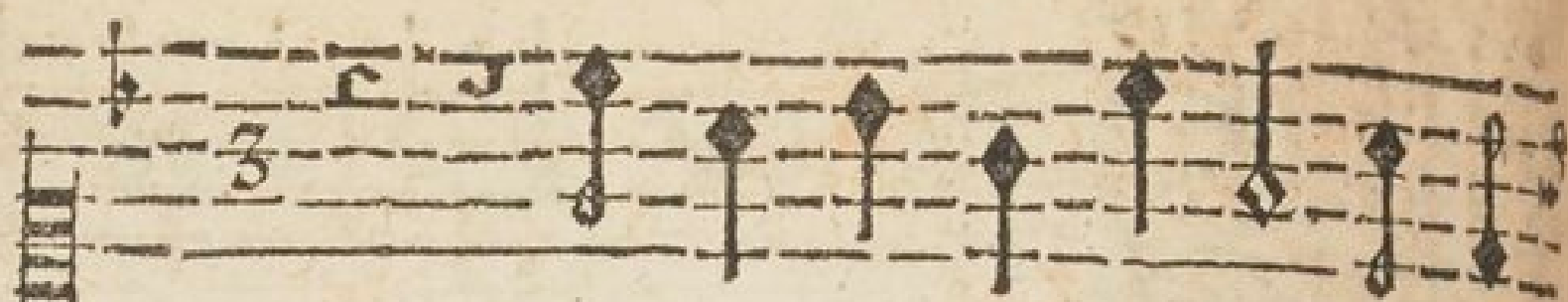


que vous n'aimez pas. pas. Ah!





A I R S.



Eut-on voir vn Berger plus heu-



reux que Sil- uan- dre? Iris, de qui l'on vante, & la



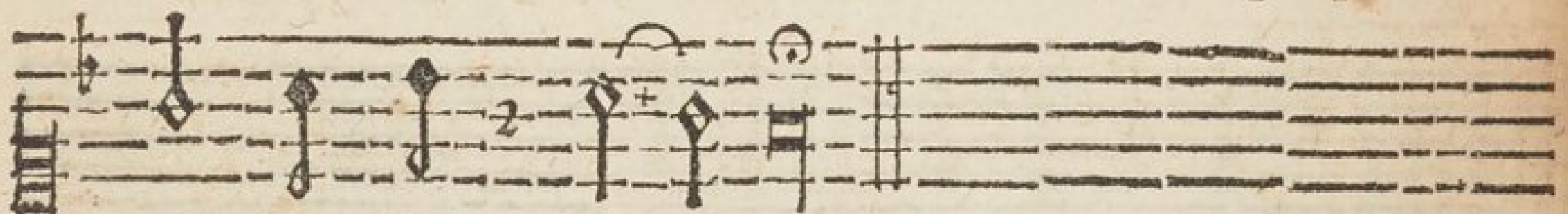
bouche, & les yeux; Iris, qui fut toujours l'orne-



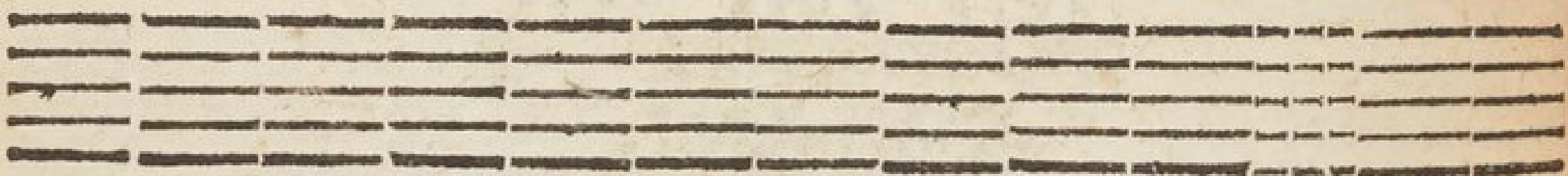
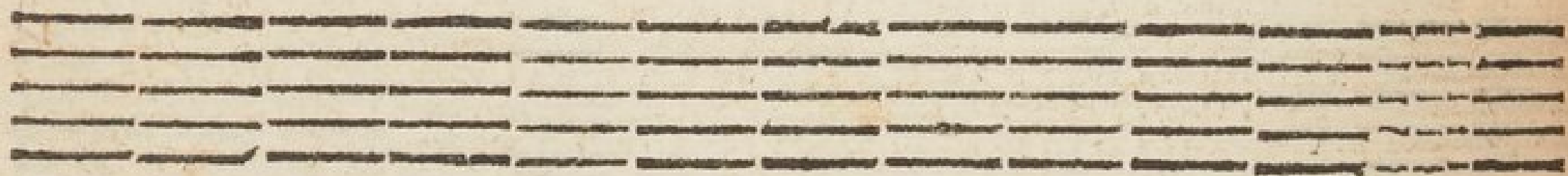
ment de ces lieux, Reconnoit son amour, par vn a-



mour plus ten- dre, Peut-on voir vn Berger plus heu-

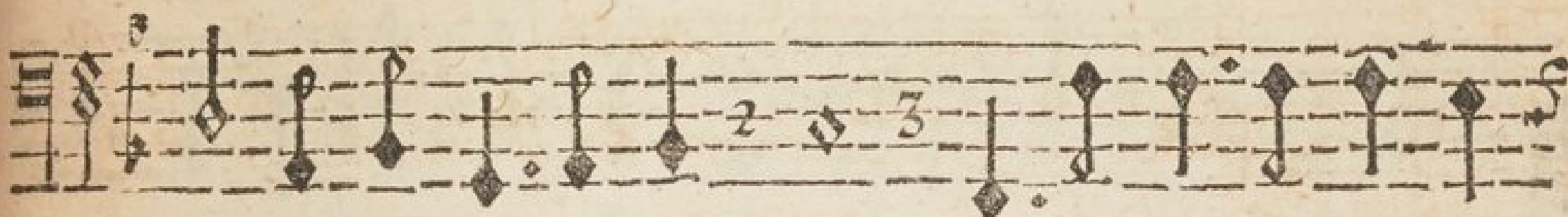


reux que Sil- uan- dre?

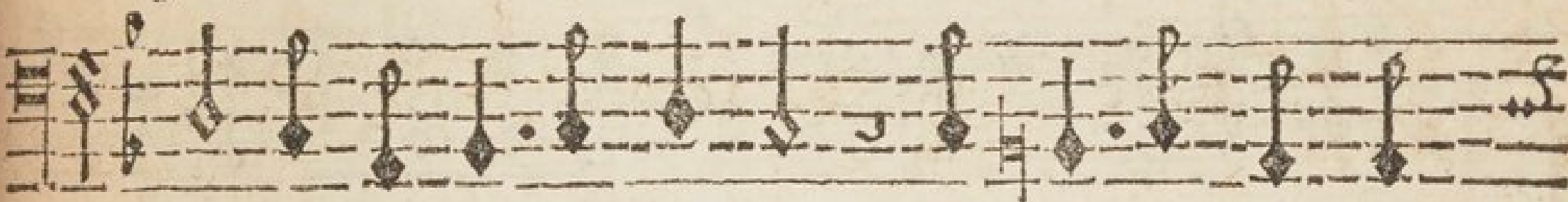




Eut- on voir vn Ber-



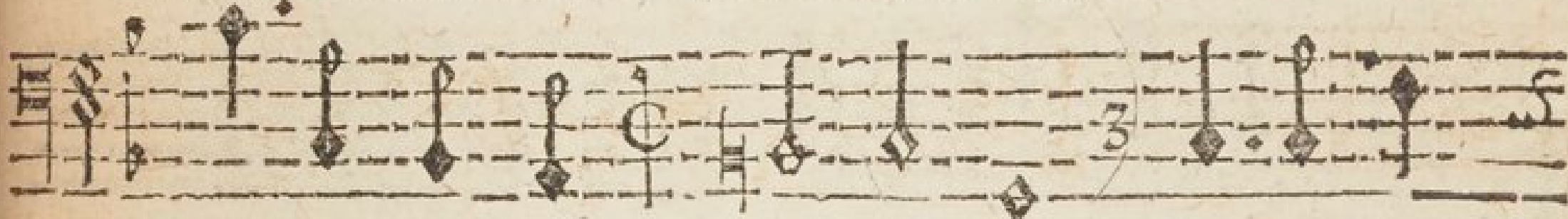
ger plus heureux que Sil- uan- dre? Iris, de qui l'on



vante, & la bouche, & les yeux; Iris, qui fut tou-



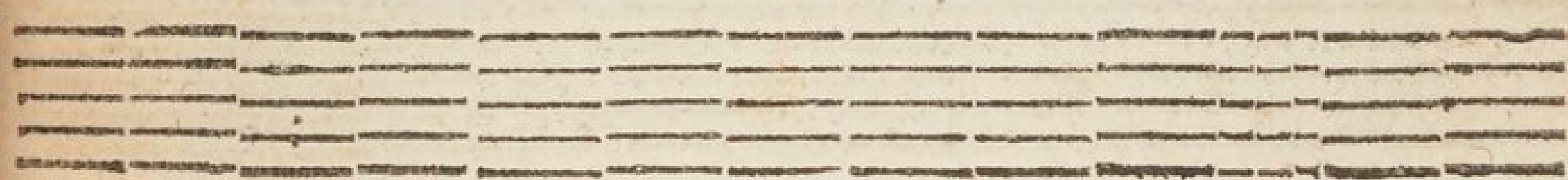
jours l'ornement de ces lieux, Reconnoit son a-



mour par vn a- mour plus ten- dre. Peut-on



voir vn Berger plus heureux que Sil- uandre?





A I R S.

H/pour te plaire, Trop volage Ber-
gere, l'esleuois vn troupeau, De tous les trou-
peaux le plus beau: beau: Mais puisque ton ame le-
ge- re Trahit des feux qui nous furent si
doux, Je l'abandonne, Je l'abandonne à
la mercy des Loups. Loups. Mais

Va ? suis volage
L'inconstant qui t'engage,
Vn Amant si leger
Deuoit bien estre ton Berger:
Mais quand tu deuiendrois plus sage,
Ne pretends pas, trop ingrate beauté,
De me reprendre apres m'auoir quitté.



H! pour te plai- re,



Trop volage Berge- re, l'esleuois vn trou-



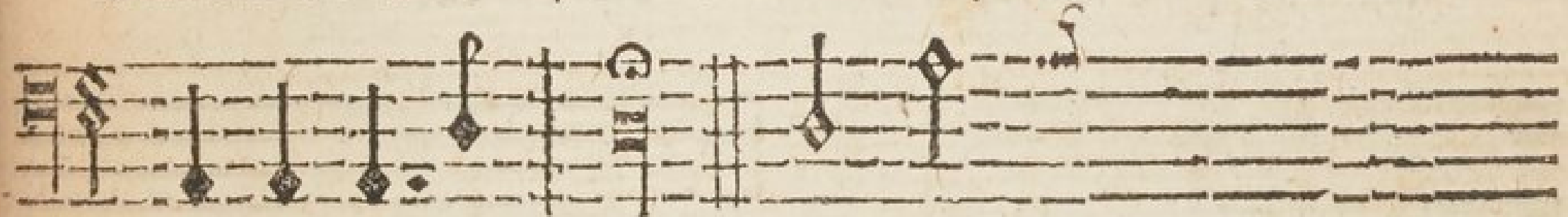
peau, De tous les troupeaux le plus beau: beau: Mais



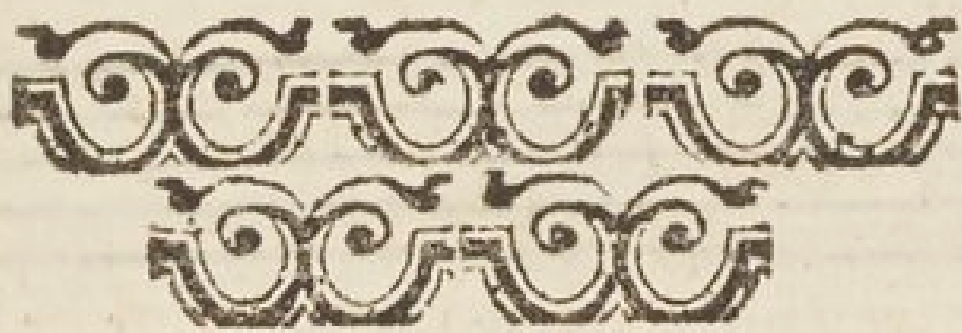
puis que ton ame legere Trahit des feux qui



nous furent si doux, Je l'abandonne, Je l'a- ban- donne à



la mercy des Loups. Loups Mais





A I R S.



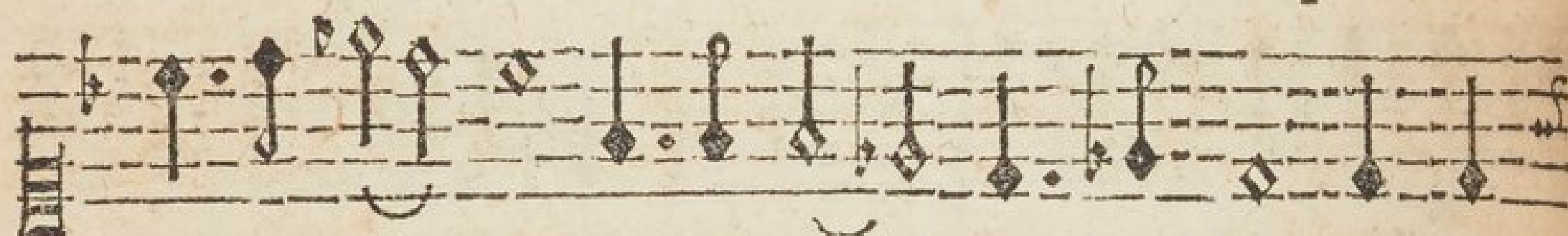
'Auois pensé qu'une assez



longue absen- ce, Me feroit oublier, Iris,



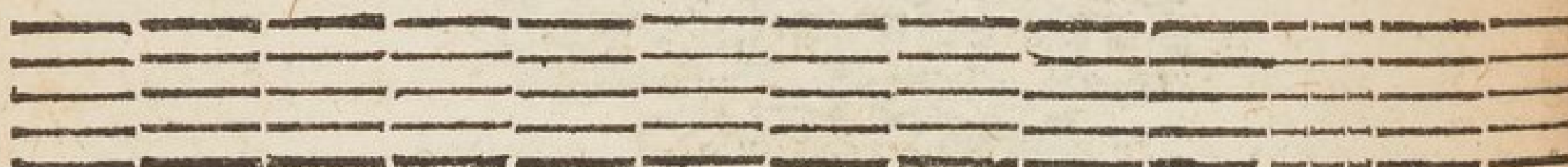
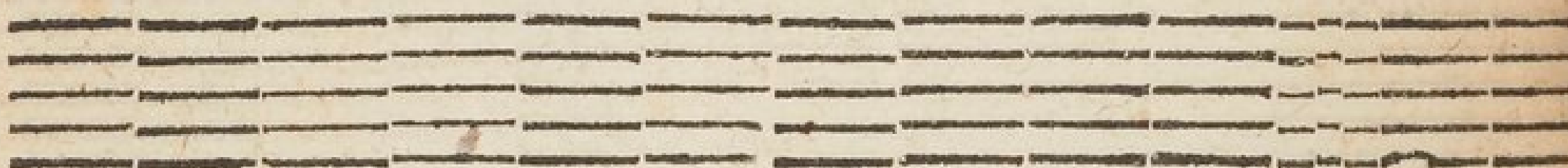
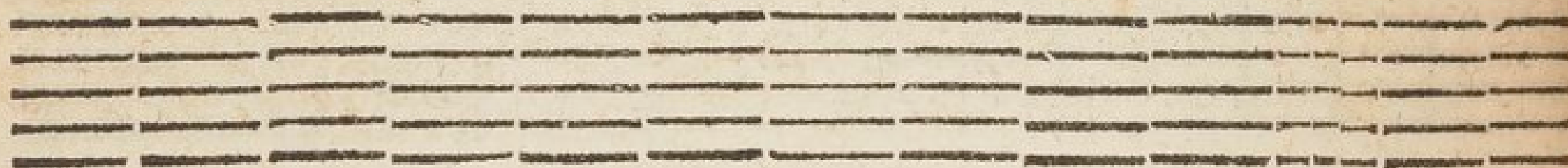
& mon a- mour: mour: Mais hélas! que cet-

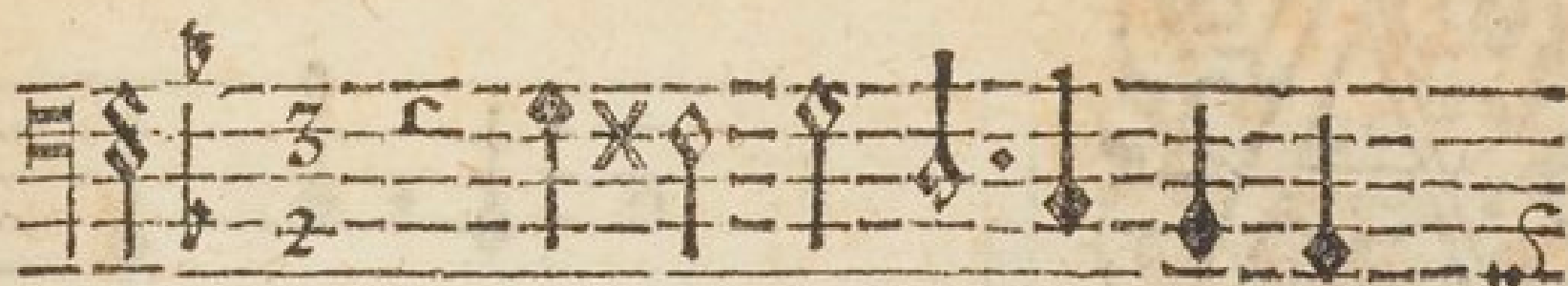


te espéran- ce, s'affoiblit chaque jour, Et que

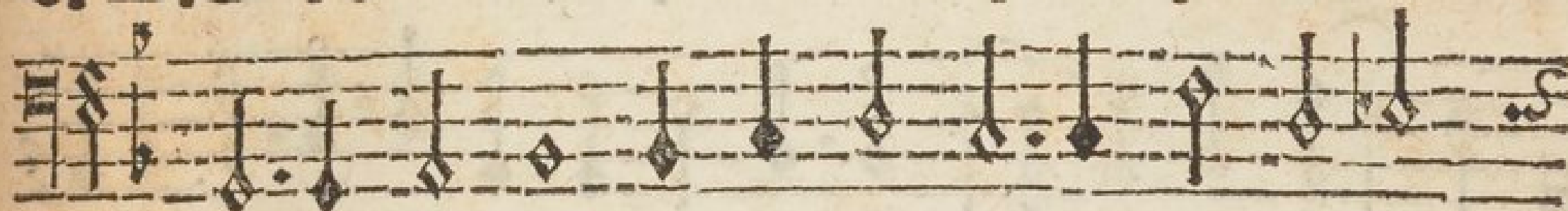


j'y voy peu d'apparen- ce. ce.





'Auois pensé qu'une assez



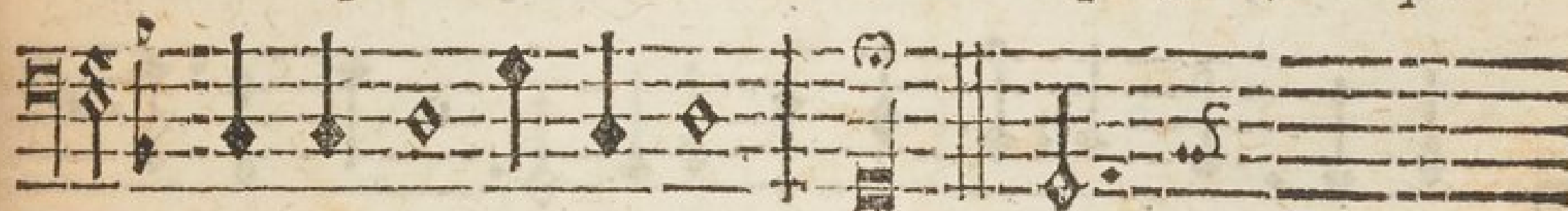
longue absence, Me feroit oublier, Iris,



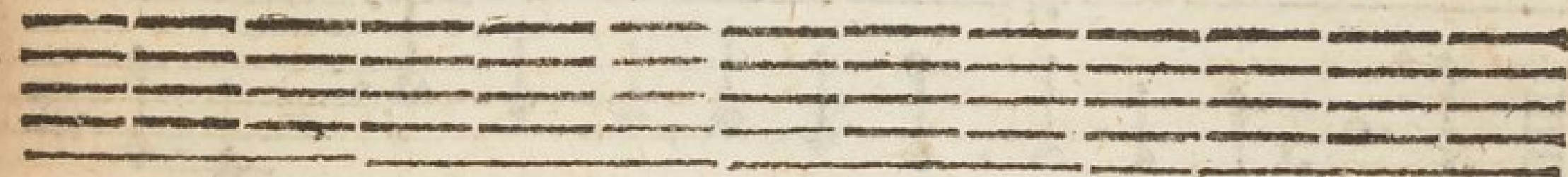
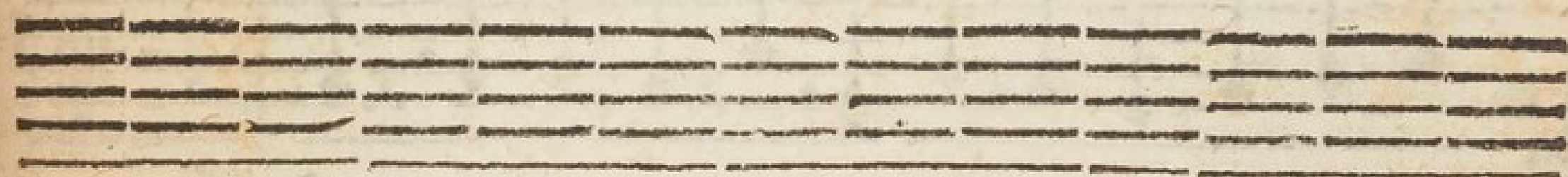
& mon a-mour: mour: Mais hélas! que cet-



te espéran-ce, S'affoiblit chaque jour, Et que



j'y voy peu d'apparen-ce. ce.



XI. LIVRE D'AIRS. C





A I R S.



H! qui peut tranquil-



lement attendre, N'eut jamais, N'eut jamais le cœur ten-



dre, Ah! qui peut tranquillement attendre, N'eut ja-



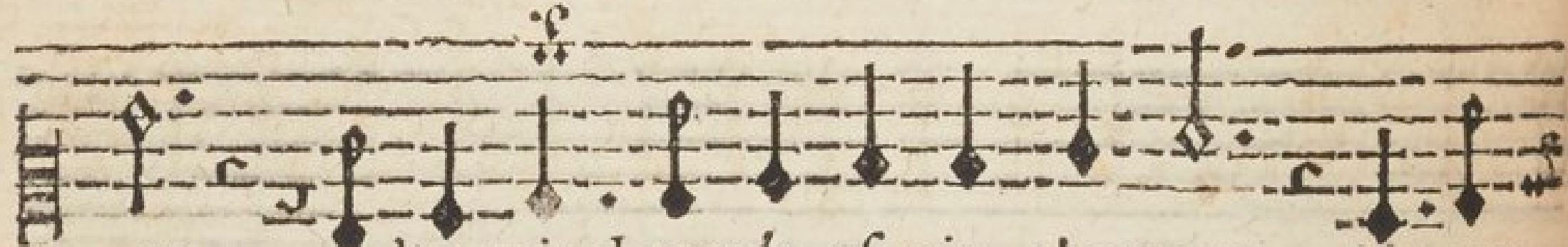
mais, N'eut jamais le cœur ten-dre, Transporté d'une a-



mour, dont les Loix reglent ma vi-e; I'ay preue-



nu l'aurore, dans ce bois, pourvoir Siluie:



c: Je languis dans cet espoir charmant, Ah! que



vostre aproche est len-te? Hastez-vous, venez

TOURNEZ.



H! qui peut tranquillement at-



tendre, N'eut jamais, N'eut jamais le cœur ten-



dre, Ah! qui peut tranquillement attendre,



N'eust jamais, N'eust jamais le cœur tendre, Transporté d'une a-



mour, dont les Loix reglent ma vie; l'ay preue-



nu, l'ay prevenu l'aurore, dans ce bois, pour voir Silui-



e: e: Je languis, Je languis d'as cet espoir char-



mant, Ah! que vostre approche est lente? Hastez-



TOURNEZ

C ij

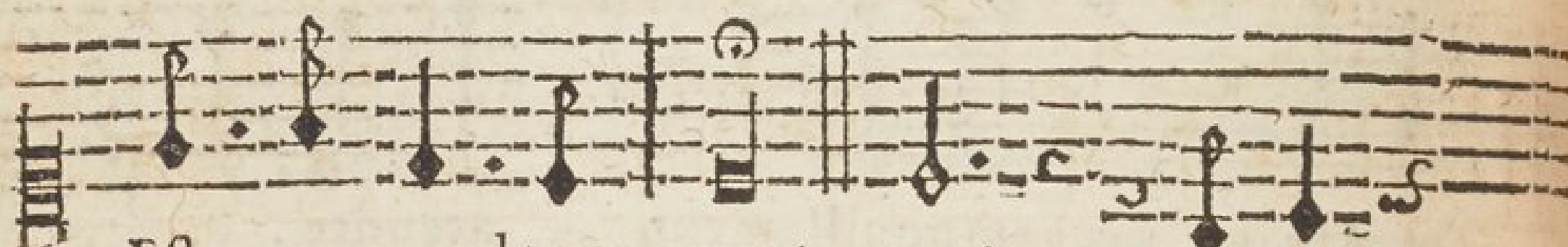
A I R S.



heureux moment, venez heureux moment, Helas! quand l'A-

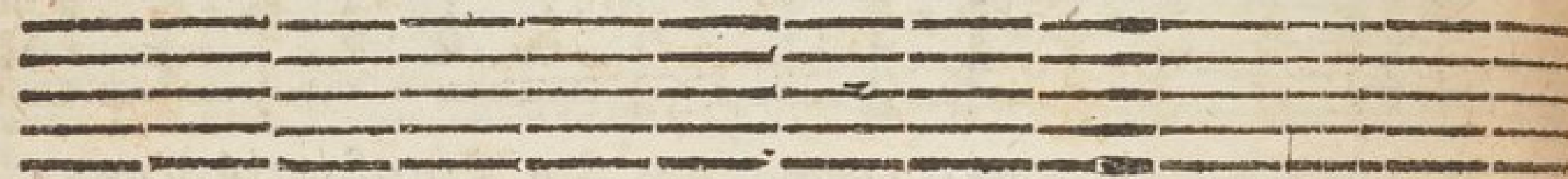


mour est pressante, La plus douce attente,



Est vn grand tour-ment. ment.

Ie lan-





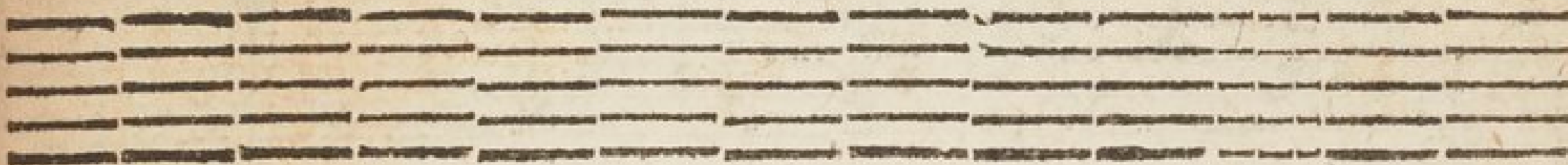
vous, venez heureux moment, venez heureux mo-



ment, Helas! quand l'Amour est pressante, La plus douce at-



tente, Est vn grand tour-ment. ment. Je lan-



C iij





A I R S.



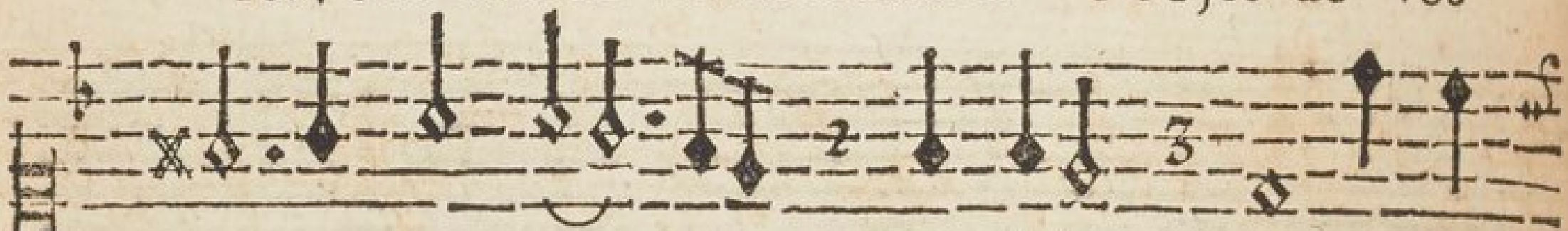
Ve vous estes heu-



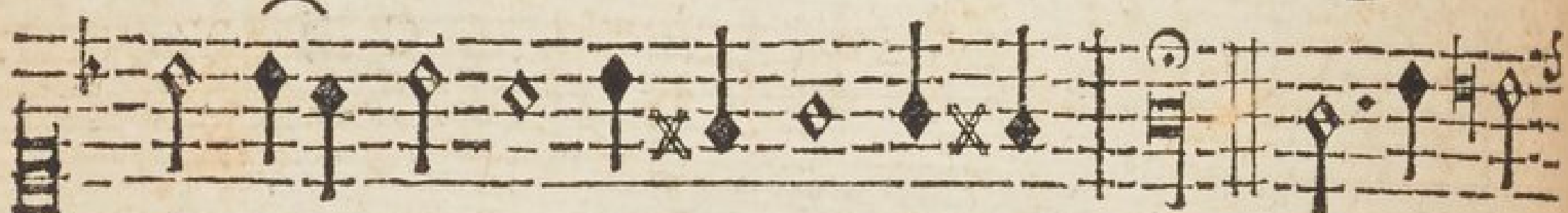
reux, Petits oyseaux, dans ce bois soli- tai-



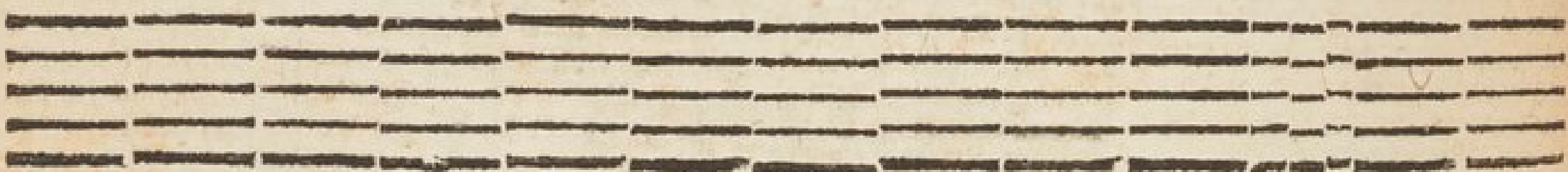
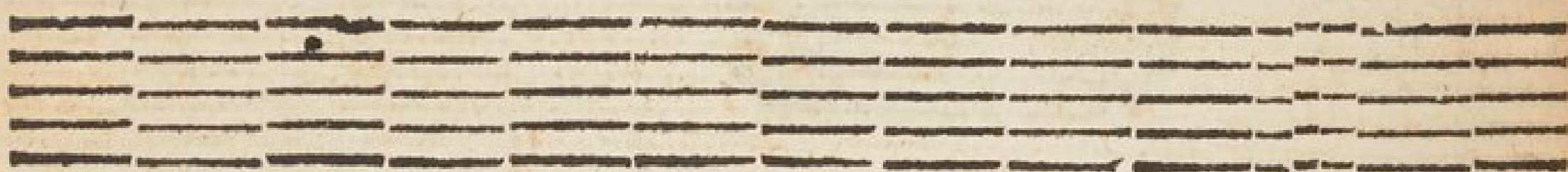
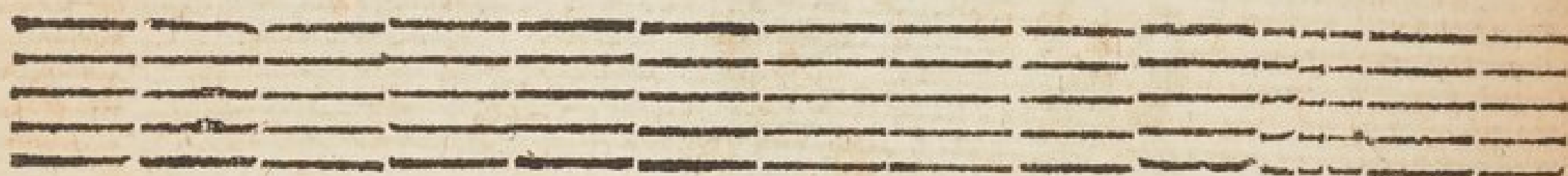
re. Vous contez vostre amour à l'objet de vos

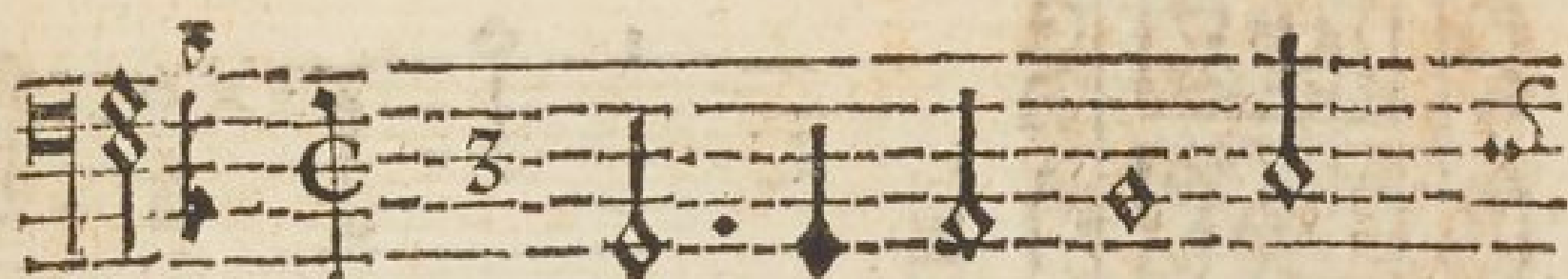


feux, Sans craindre sa cole- re? Que vous



estes heureux? Que vous estes heu- reux? reux? Vous con-





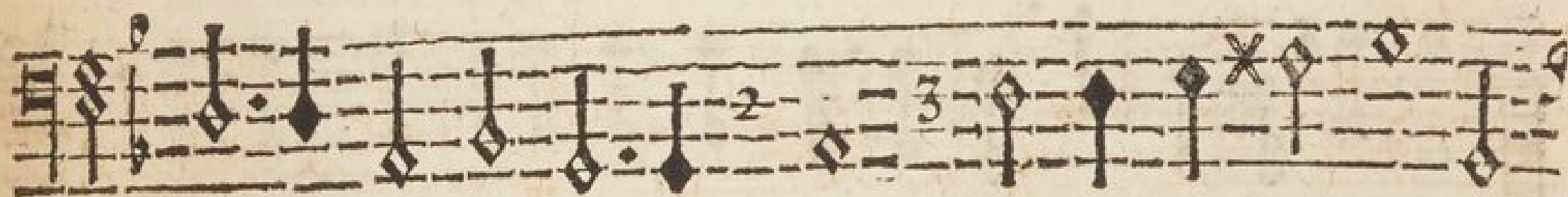
Ve vous estes heu-



reux, Petits oyseaux, dans ce bois soli- tai-



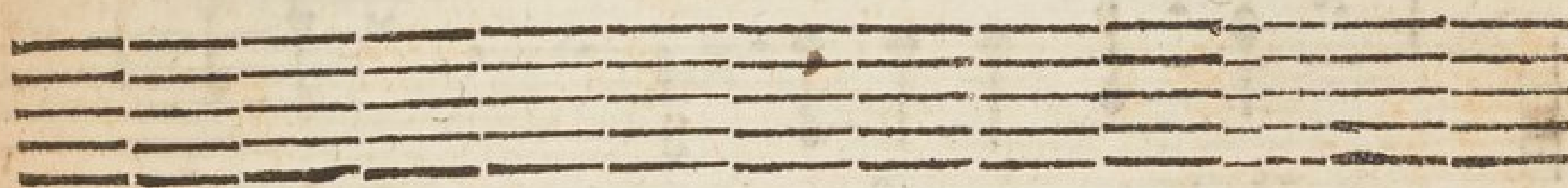
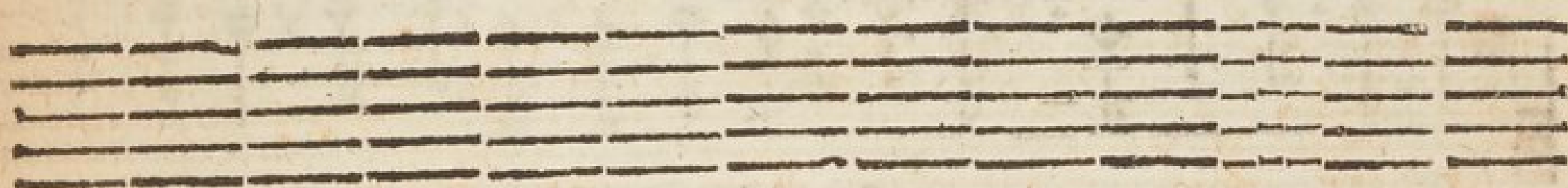
re: Vous contez vostre amour à l'objet de vos



feux, Sans craindre sa co- le- re? Que vous estes heu-



reux? Que vous e- stes heu- reux? reux? Vous con-



C iij





A I R S.

A! que vous estes heu-
reux, Petits oyseaux amoureux? Ha! que vous estes heu-
reux: S'il est des douceurs par- faites,
C'est pour vo⁹, C'est pour vo⁹ qu'elles sont fai- tes, L'Amour a-
juste ses nœuds à l'innocence, ou vous e- stes? Ha! que vo⁹
estes heureux, que vous estes heureux, Petits oyseaux amou-
reux? Ha! que vous estes heureux; Toûjours des
moins dangereux, Il forme vos amourettes,
TOURNEZ



A! que vous estes heureux, Pe-



tits oyseaux, Petits oyseaux, Petits oyseaux amoureux?



Ha! que vo^e estes heureux: S'il est des douceurs, des douceurs par-



faites, C'est pour vous .ij. qu'elles s'ont fai-tes, L'Amonr a iuste



ses nœuds à l'innocence, ou vo^e e- stes? Ha! que vous e-



stes heureux, que vo^e estes heureux, Petits oyseaux, .ij. Pe-



tits oyseaux amoureux? Ha! que vo^e estes heureux; Toujours des



moins dangereux, dangereux, Il forme vos amourettes, Et



TOURNEZ.

A I R S.



Et rien que ces plus doux jeux, N'interrompt, N'in-ter-



rompt vos Chanfonnettes, Ha! que vous estes heu-



reux, que vous estes heureux, Petits oyseaux amou-



reux, Ha! que vous estes heureux.





rien que ces pl^o doux jeux, N'interropt vos Chanfonnettes,



Ha! que vous estes heureux, Ha! que vous estes heurenx, Pe-



tits oyseaux, Petits oyseaux, Petits oyseaux amoureux,



Ha! que vous estes heureux.

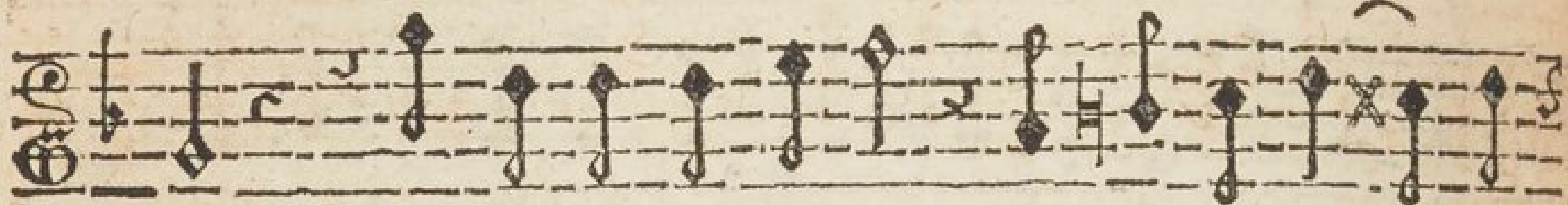




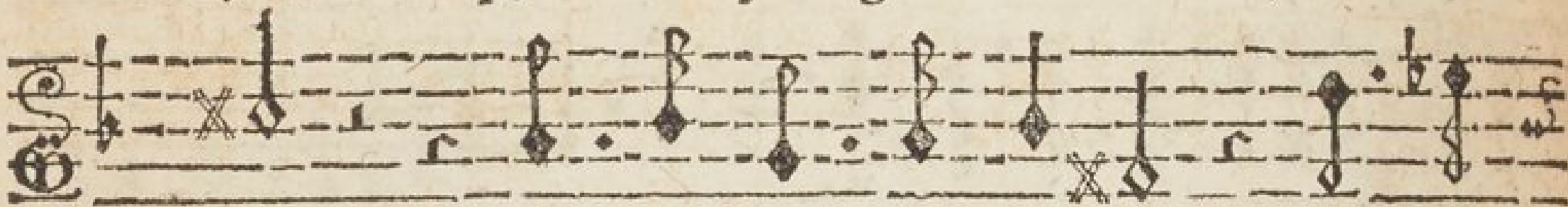
A I R S.



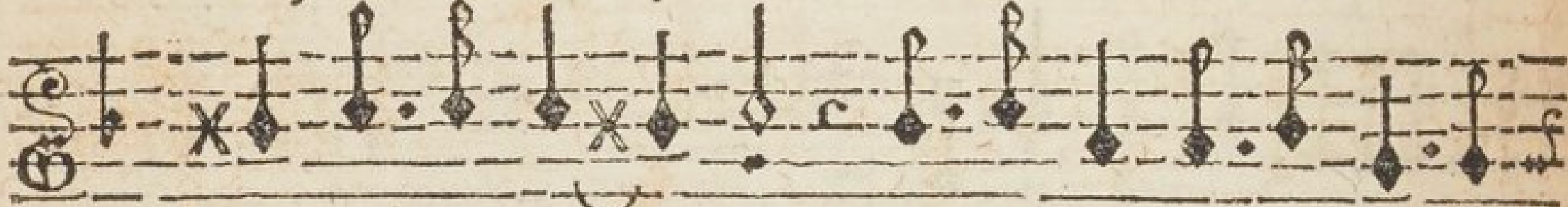
E veux guerir, s'il est possi-



ble, C'est trop, C'est trop languir sous vne inju- ste



Loy; Puis qu'Iris à mon mal est tou.



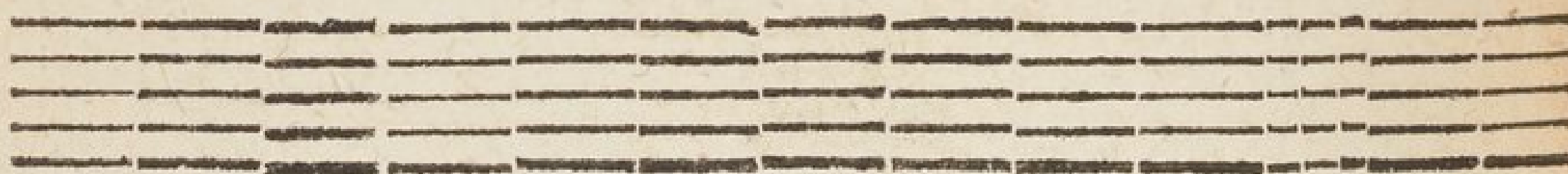
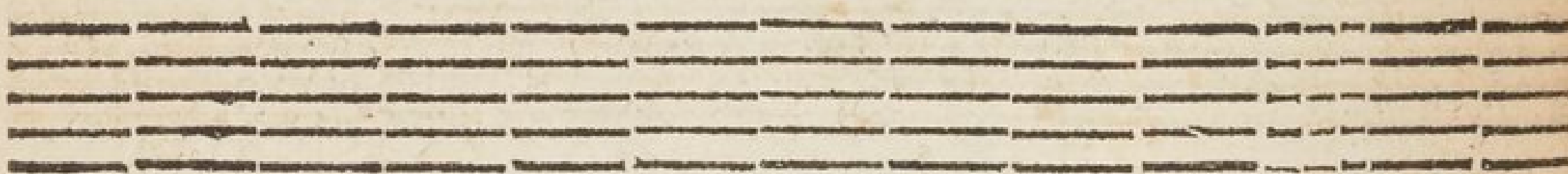
jours insensi- ble, A la fin j'ay pitie de



moy, Je veux guerir, s'il est possi-



ble. Je veux guerir, s'il est possi- ble.





E veux guerir, s'il est possible,



C'est trop, C'est trop lāguir, lan-guir sous vne injuste



Loy; Puis qu'Iris à mon mal, à mon mal est toūjours



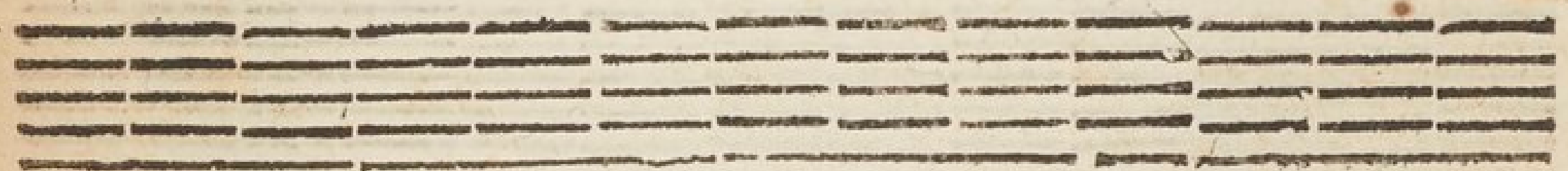
insensi- ble, A la fin j'ay pitié de



moy, le veux guerir, le veux guerir, s'il est possi-



ble. le veux guerir, le veux guerir, s'il est possible.



A I R S.



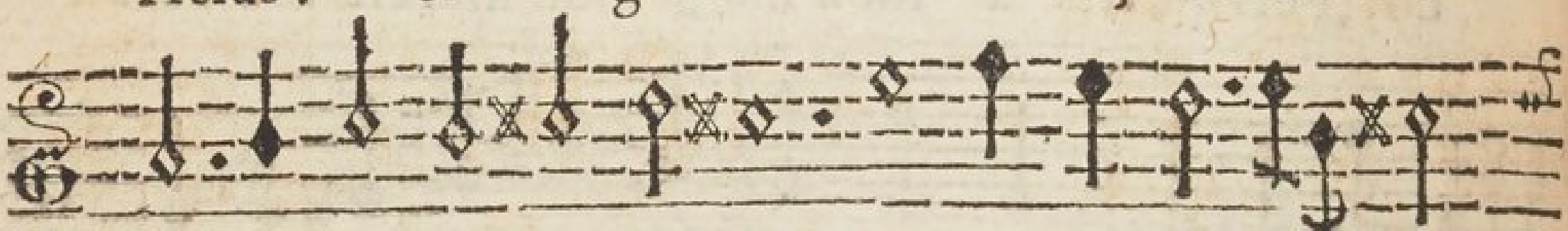
Es belles fleurs, qui naissent dans la



plaine, Ouurent le sein aux Ze- phirs amoureux: reux:



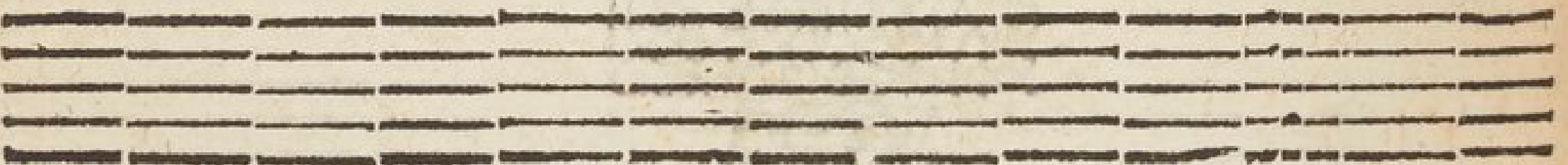
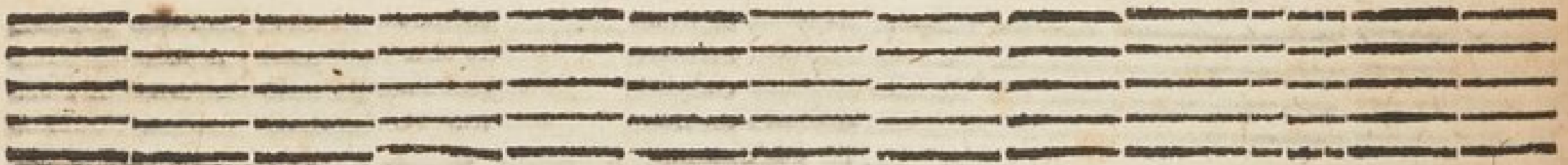
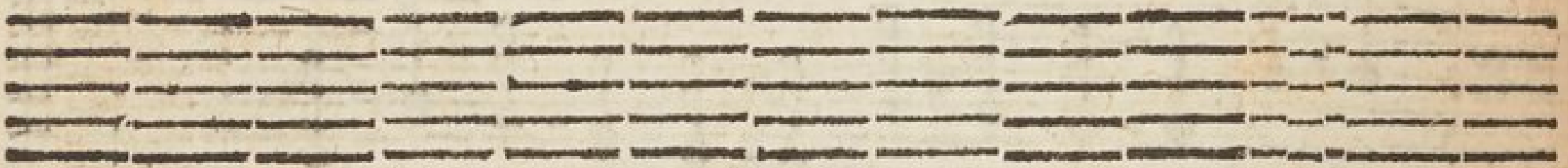
Helas! & l'ingrate Climei- ne, Ferme l'o-

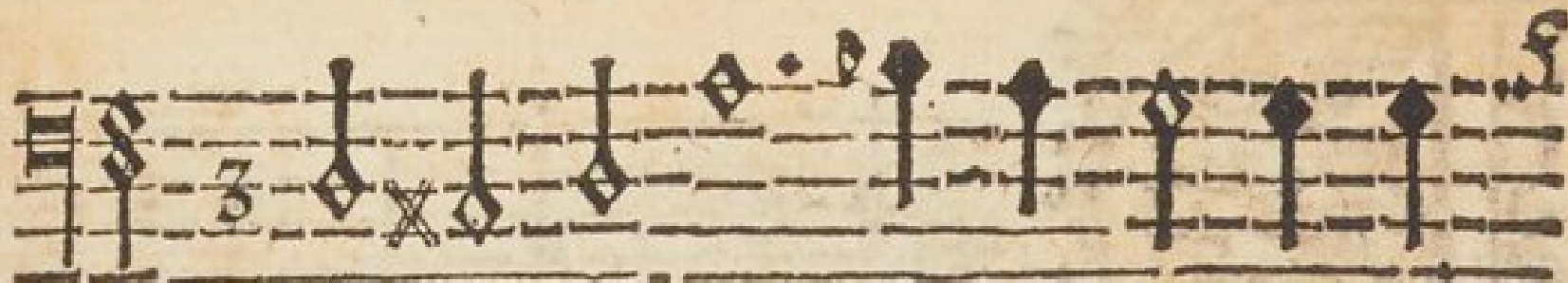


reille aux cris d'un malheureux. Ferme l'oreille aux cris



d'un malheu- reux. reux.





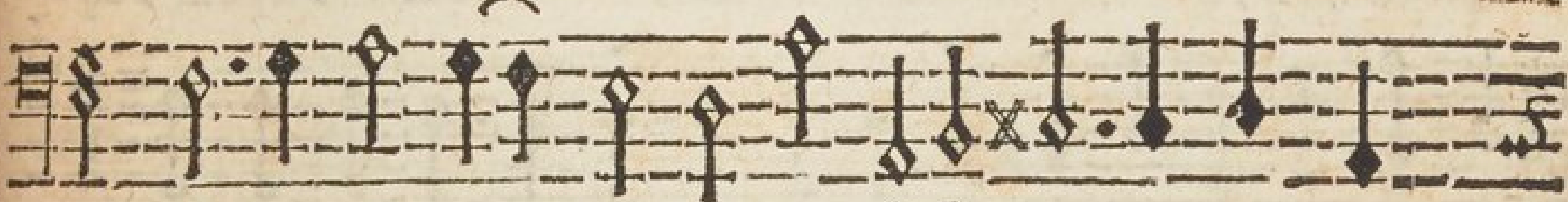
Es belles fleurs, qui naissent dans la



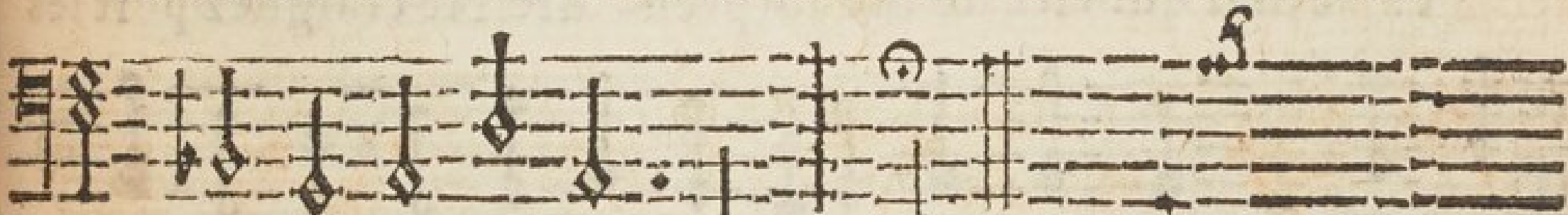
plaine, Ou- urent le sein aux Zephirs amoureux :



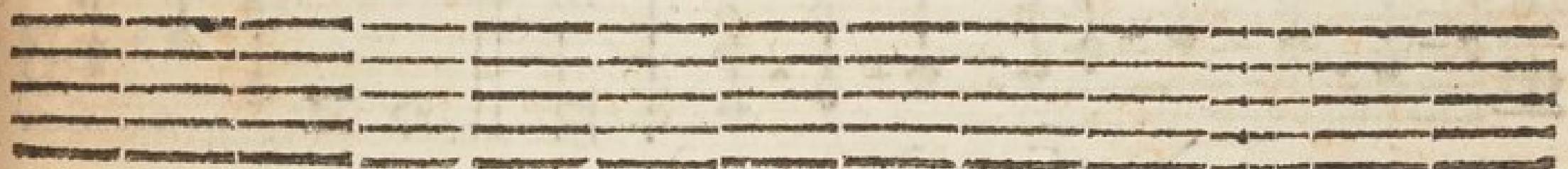
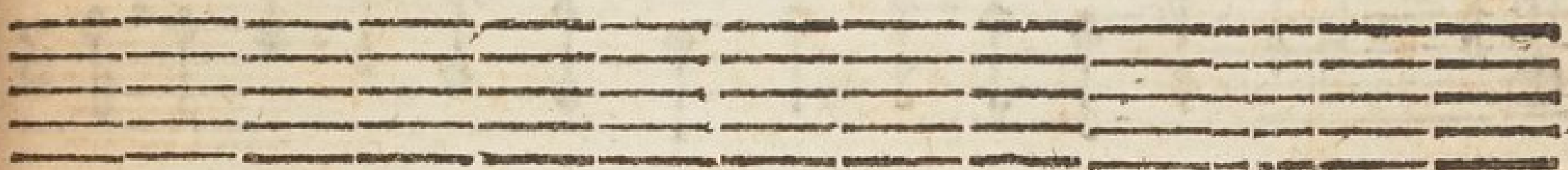
Helas ! & l'ingrate Climei- ne, Ferme l'o-



reille aux cris d'un malheureux Fer- me l'oreille aux



cris, aux cris d'un malheu- reux. reux.



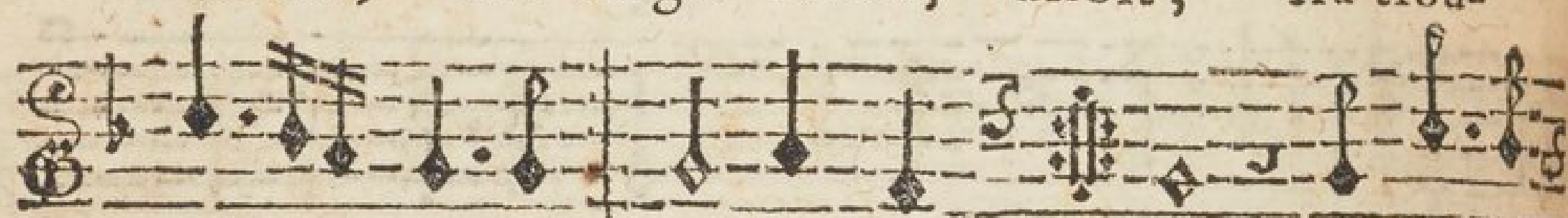
A I R S.



'Vn ton languissant, &



tendre, Le Berger Tircis, disoit, Au trou-



peau qu'il condui-soit: D'un ton soit: Fuyez, Fuy-



ez le mal qui viét de me surpren- dre, Ne craignez point les



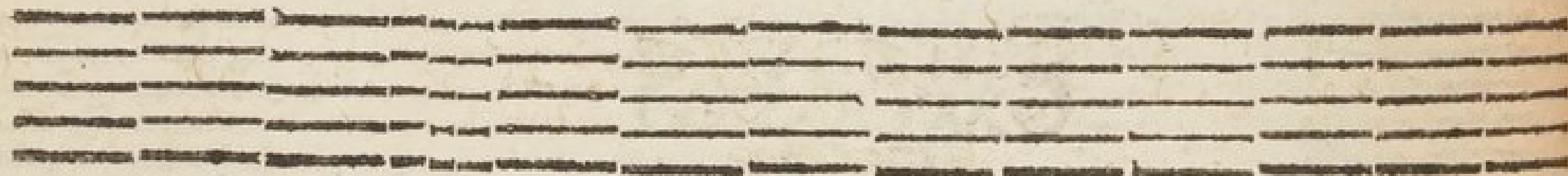
Loups de ces bois d'a- lentour, I'auray soin, I'auray



soin de vous en deffendre; Mais gardez-vo'bié, gar-



dez-vous bien de l'A- mour. mour. Fuyez, Fuy-





'Vn ton languissant, &



tendre, Le Berger Tircis, disoit, Au trou-



peau qu'il condui- soit: D'un ton soit: Fuy-



ez le mal qui vient de me surprendre, Ne craignez point les



Loups de ces bois d'a- lentour, l'auray soin



de vous en deffendre; Mais gardez-vous



bien, gardez-vous biẽ de l'A- mour. mour. Fuy-

XI. LIVRE D'AIRS. D



A I R S.



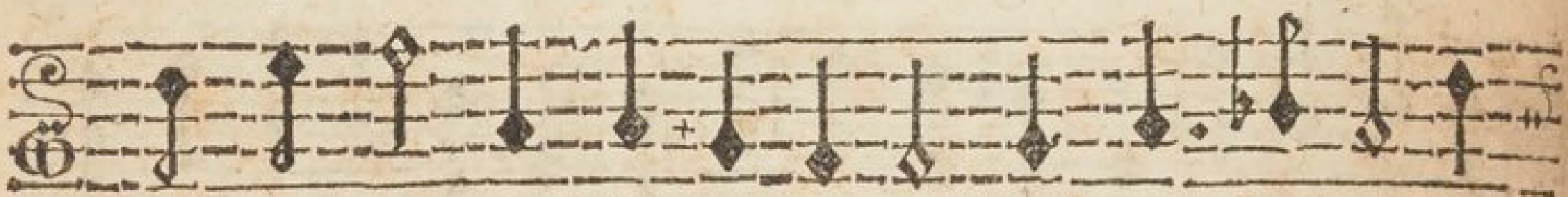
Ve ton bel œil, & ton hu-



meur, Philis, ont peu de ressem- blan- ce:



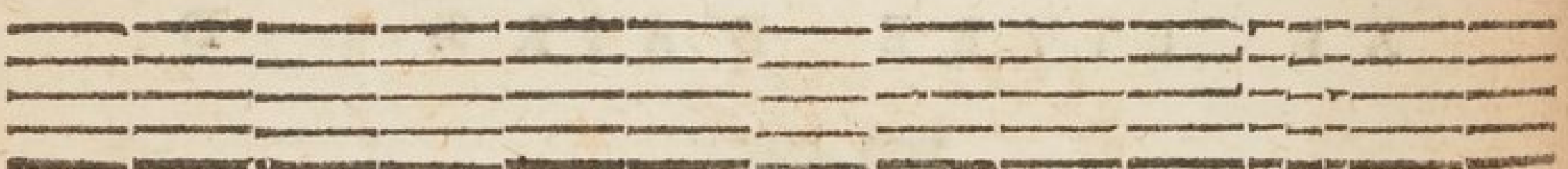
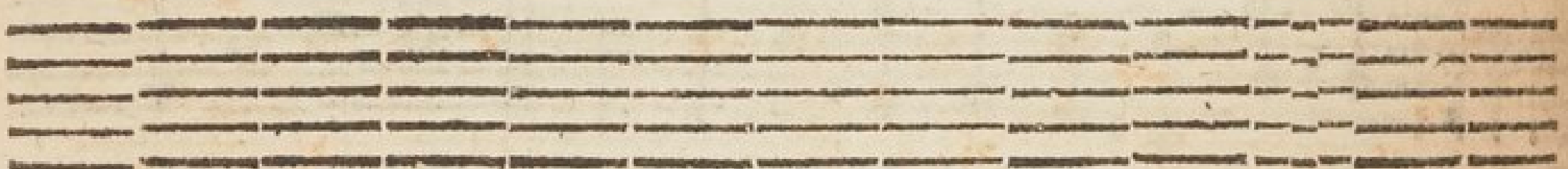
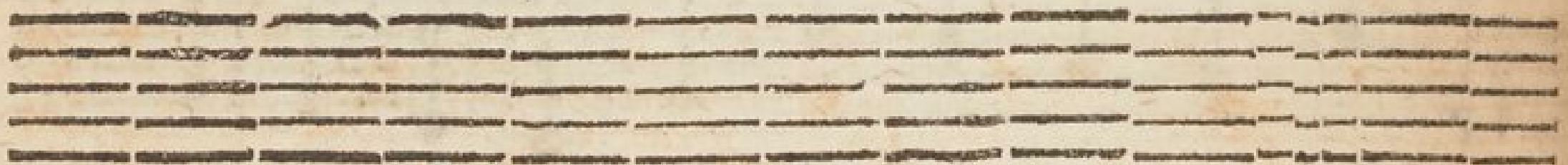
Lorsque l'un fait, par sa douceur, Naistre



le desir dans mon cœur, L'autre y fait mourir, mou-



rir l'esperan- ce. ce.





Ve ton bel œil, & ton hu-



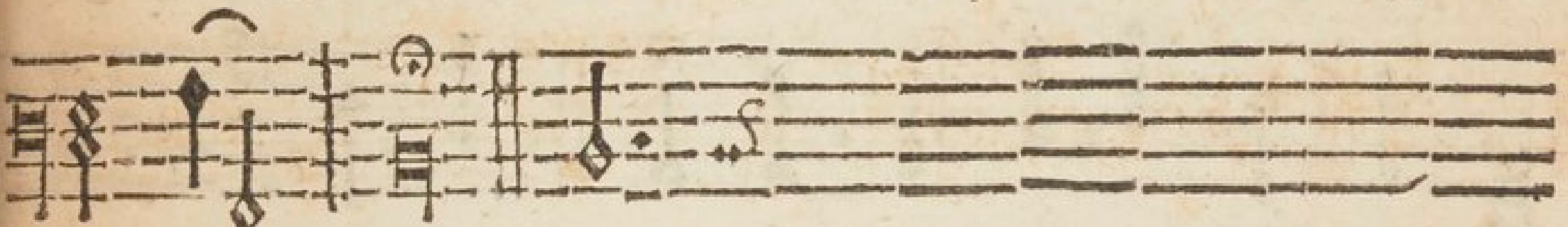
meur, Philis, ont peu, ont peu de ressem- blance:



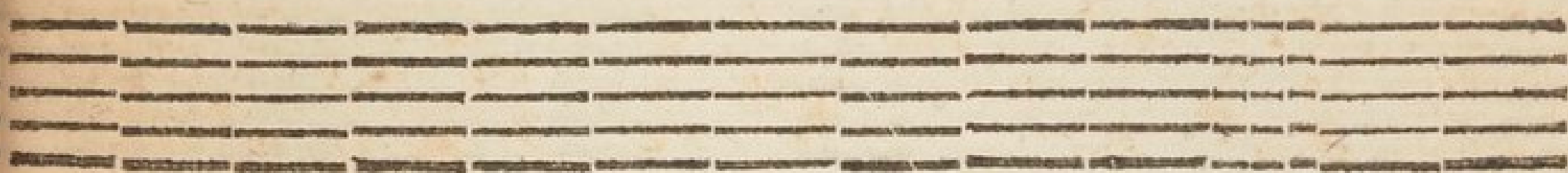
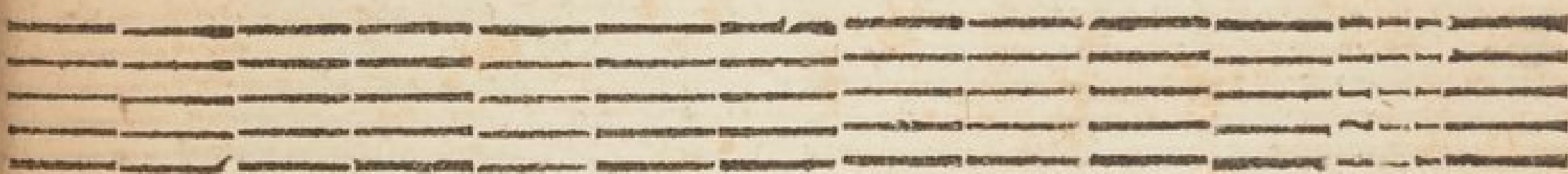
Lorsque l'un fait, par sa douceur, Naître



le desir dans mon cœur, L'autre y fait mourir l'espe-



ran- ce. ce.



D ij





A I R S.



E Printemps ramene le



temps Des jeux, des ris, & des passe-temps, Dans



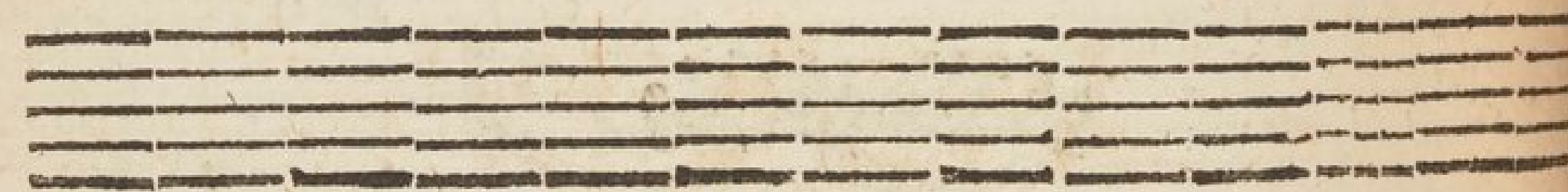
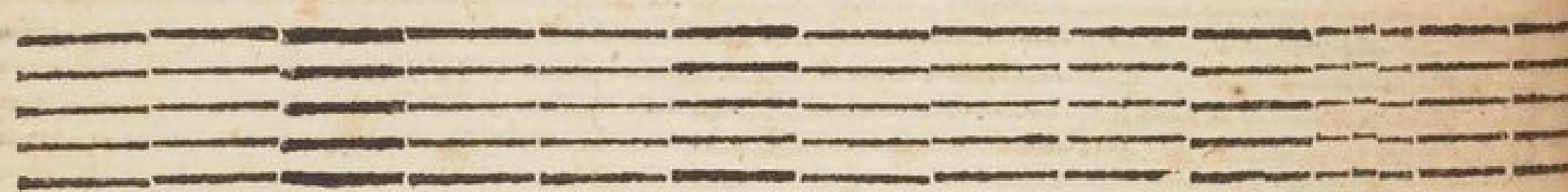
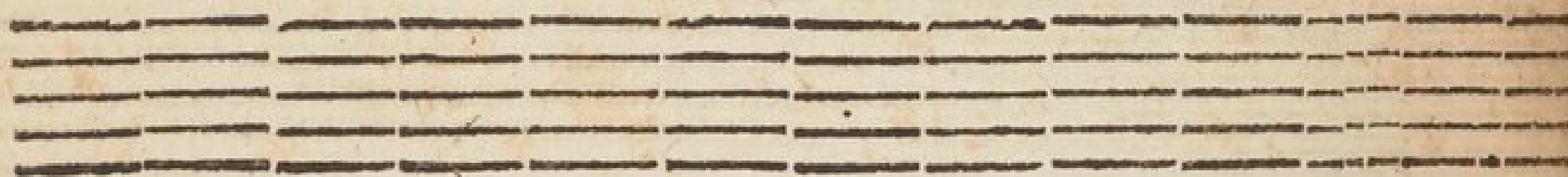
ce joly bocage, Déja le Pinçon ra-



mage, Déja tout reuerdit, tout rid,



Tout boutonne, & tout fleurit. Le Prin-





E Printemps rameine le



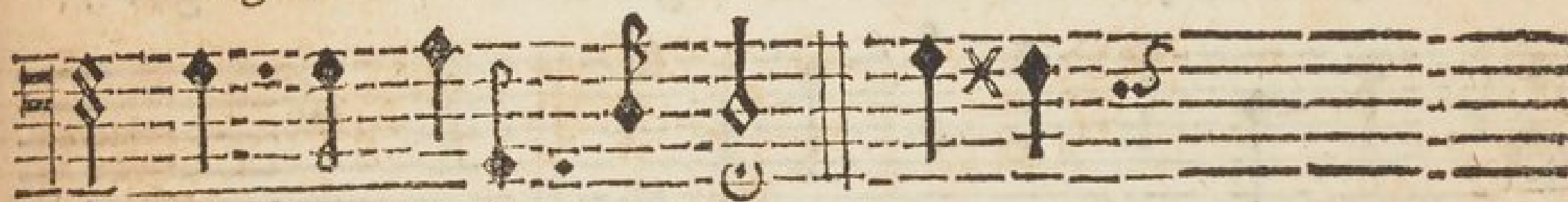
temps Des jeux, des ris, & des passe-temps, Dans



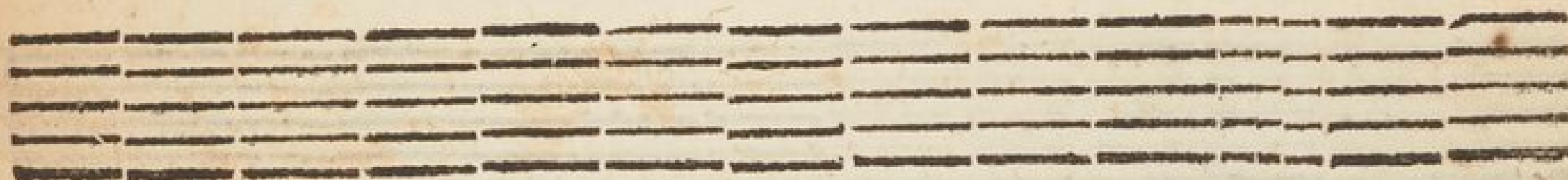
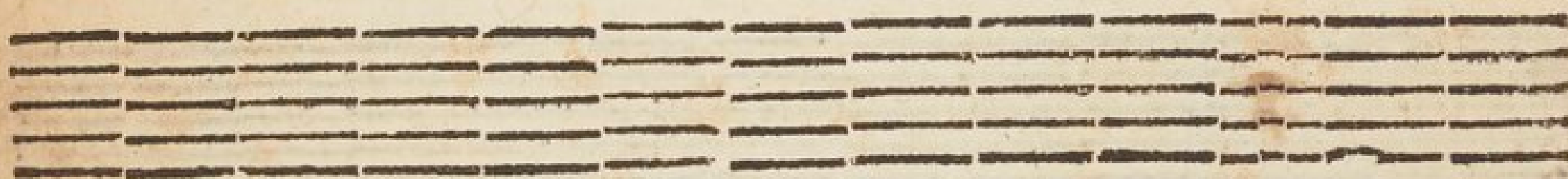
ce joly boccage, Déja le Pinçon ra-



mage, Déja tout reuerdit, tout rit, Tout bou-



tonne, & tout fleurit. Le Prin-





A I R S.



Vitons les tromperies,



De ces volages Ber- gers: gers: Courons des jar-



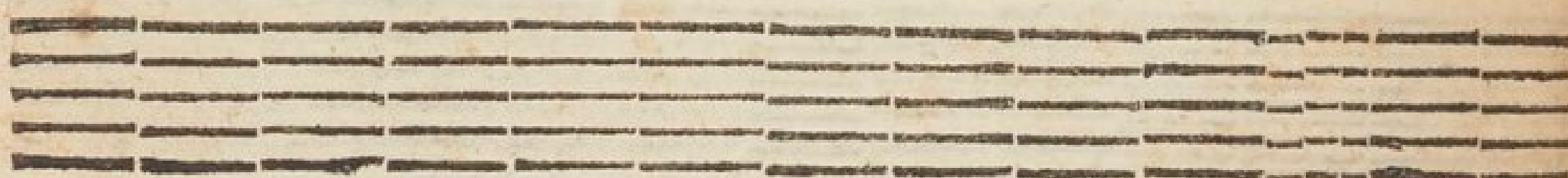
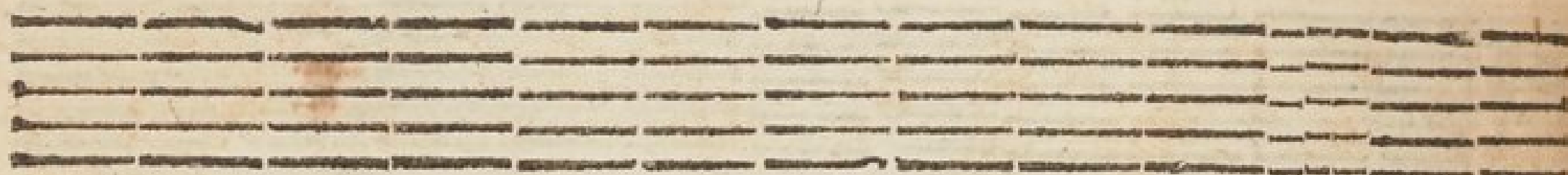
dins aux vergers, Des vallons aux bois, & des bois aux prai-



ries: Fuyons ces Filoux, Et gardons biẽ nos Berge-



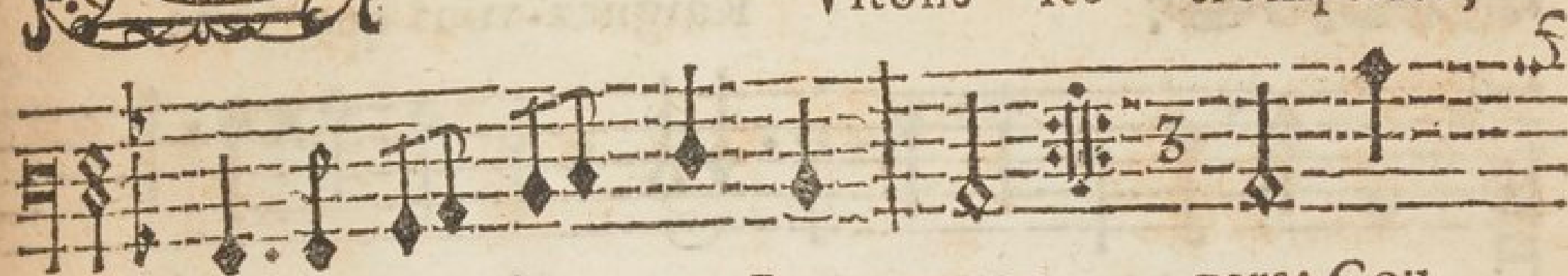
ries, D'Amour, & des Loups. Loups.



Fy de leurs galanteries,
Nargue de leurs vains caquets,
Ce sont des trompeurs, des coquets:
Sautons, & dansons sur les plaines fleuries.
Fuyons ces Filoux, &c.



Vitons les tromperies,



De ces vo- la- ges Ber- gers : gers: Cou-



rons des jar- dins aux vergers, Des val- lons aux



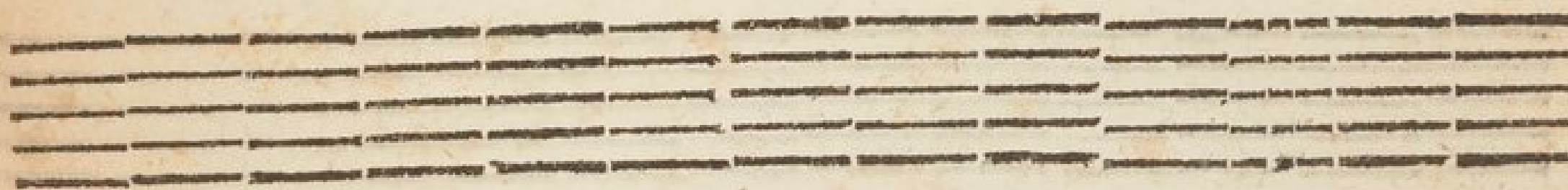
bois, & des bois aux prairies : Fuy- ons ces Fi-



loux, Et gardons bien nos Bergeries, D'Amour,



& des Loups. Loups.



D iiiij





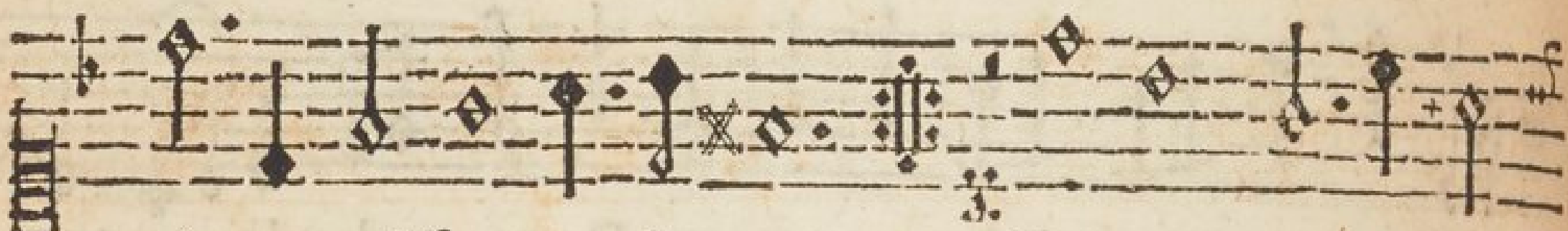
A I R S.



Raignez-vous que vos



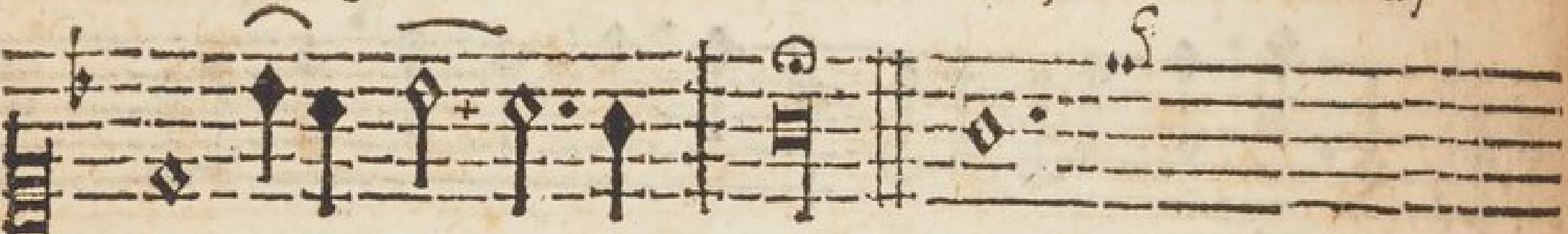
yeux, adorable inhumaine, Sans vostre belle



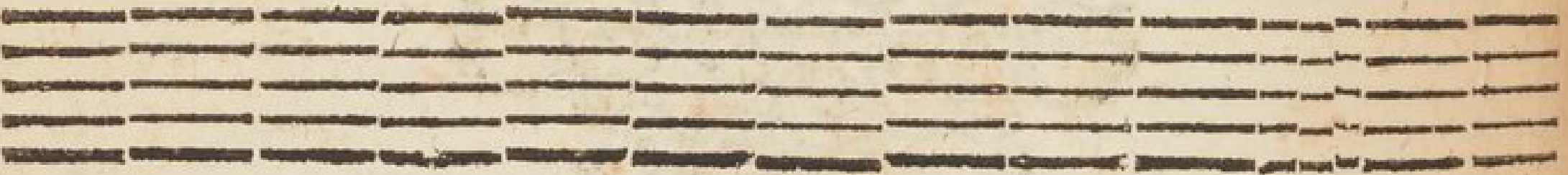
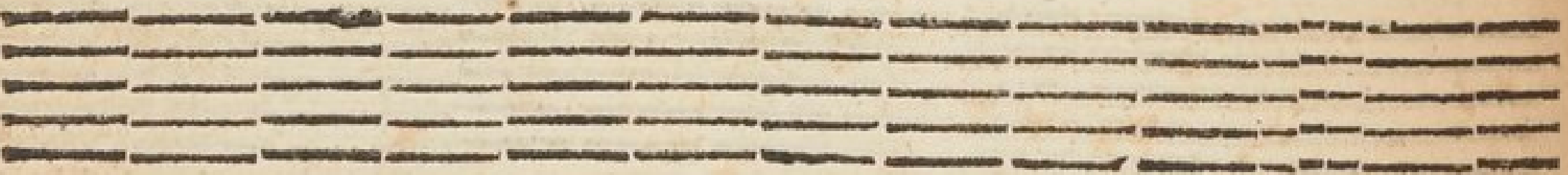
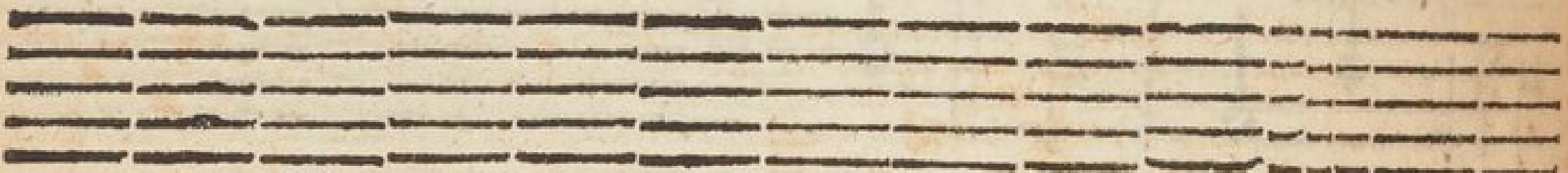
voix ne puissent me charmer ? Ha! mon cœur n'a point



tant de peine, Belle Philis, à vous ay-



mer. à vous ay- mer. mer.





A I R S.



N Amour lors qu'on soupire,



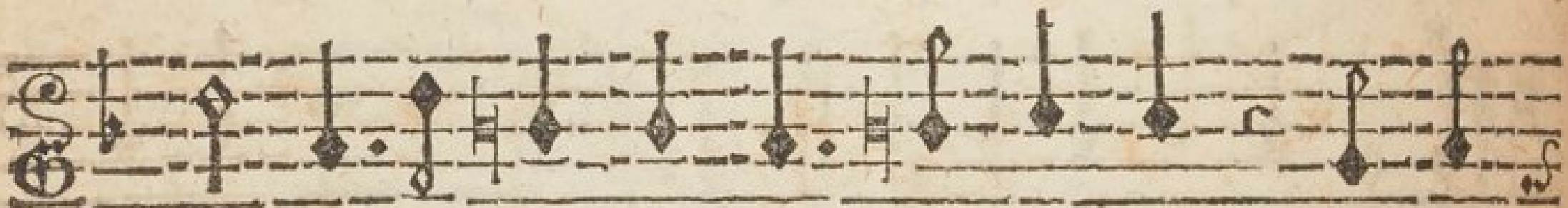
Et qu'on s'engage en effet, Si l'on fait tant que le



dire, Le plus fort est déjà fait: Quand le



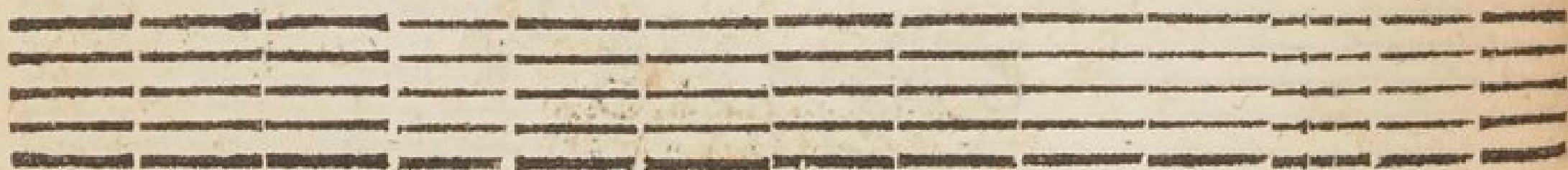
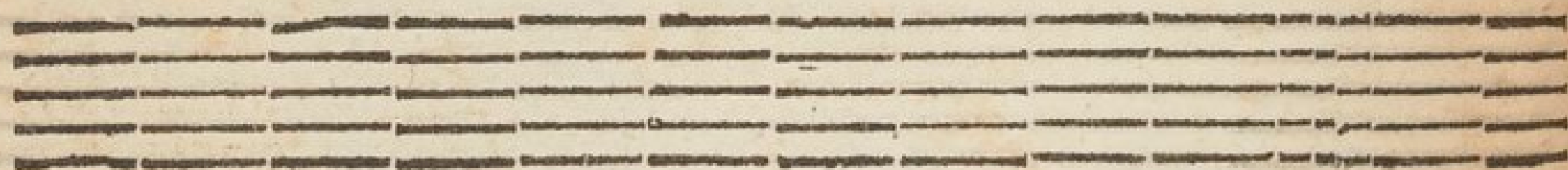
cœur est sans deffen- ce On n'a rien à re- ser-



uer, La peine est quand on commence, Le plai-



sir est d'ache- uer. uer. Quand le





N Amour lors qu'on soupire,



Et qu'on s'engage en effet,

Si l'on fait tant que le



dire, Le plus fort, Le plus fort est déjà fait:

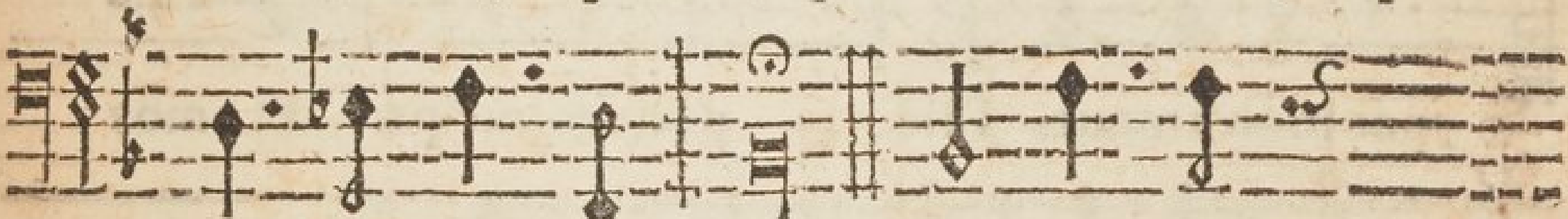


Quand le cœur est sans deffence

On n'a rien à



re- seruer, La peine est quand on commence, Le plai-



fir est d'ache-

uer.

uer. Quand le





A I R S.



'Insensible Philis s'obsti-
I'ay beau la caresser & luy



ne cha-que jour Dás sa cruelle indifferen-
faire la cour, Elle se rid de ma constan-



ce: ce: Nous signalons tous deux nostre perseue-



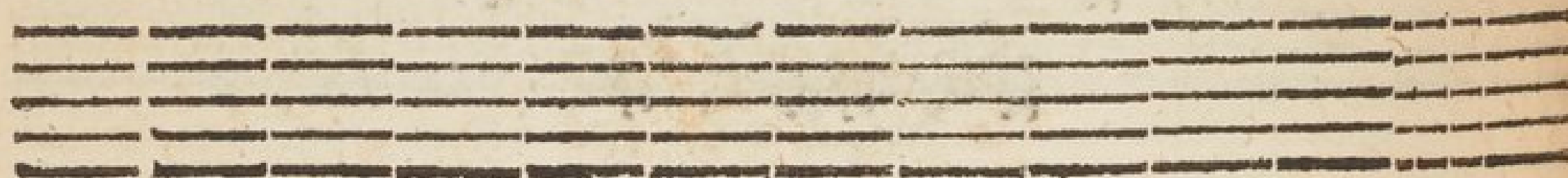
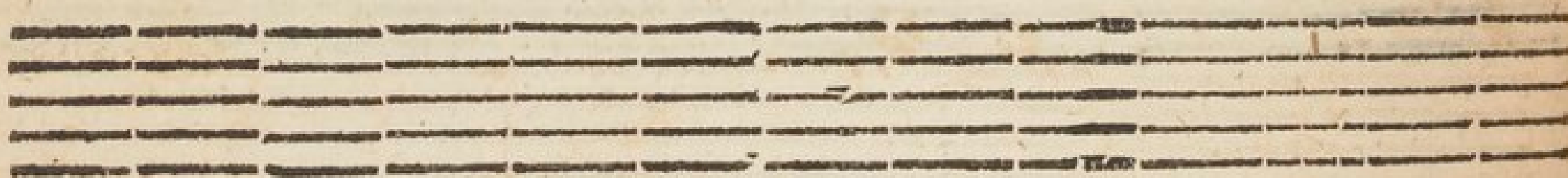
ran- ce, Elle par ses mespris, Et moy



par mon amour. Elle par ses mespris, Et moy



par mon a- mour. mour. Nous si-





'Insensible Philis s'obsti-
I'ay beau la caresser & luy



ne chaque jour Dans sa cruelle indifferen-
faire la cour, Elle se rid de ma constan-



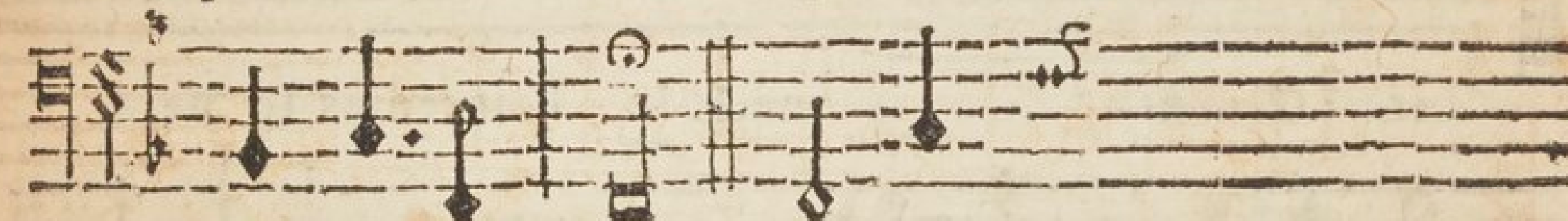
ce: ce: Nous signalons tous deux nostre perseue-



ran- ce, Elle par ses mespris, Et moy



par mon amour. Elle par ses mespris, Et moy



par mon a- mour. mour. Nous





A I R S.



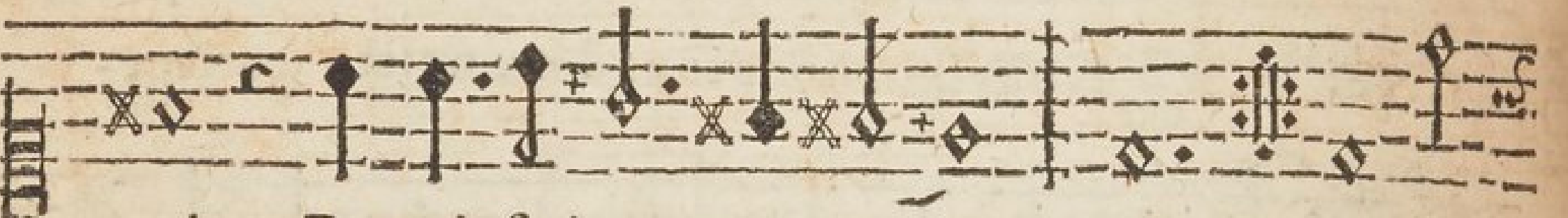
Out languit dás nos chāps, dás nos



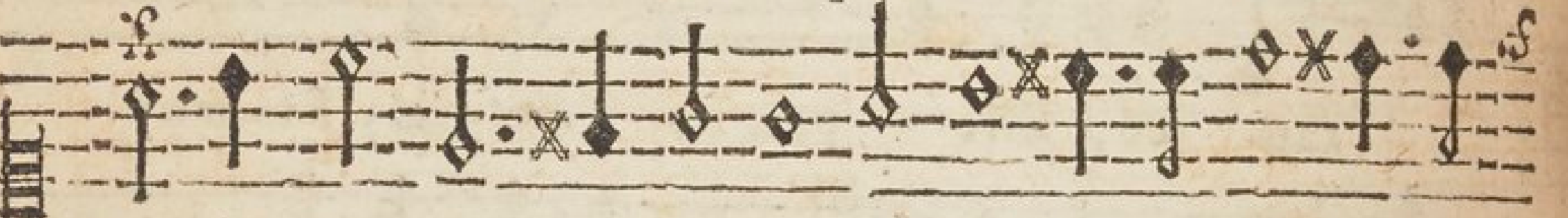
prez, dans nos bois, L'Hyuer a glacé nos fon-



tai- nes, Les oyseaux ont perdu la voix, Et moy l'es-



poir De voir finir mes pei- nes: nes: Si



dás nos bois dans nos prez, dás nos chāps, Je ne voy reue-



nir Climei- ne, & le Printemps. Je ne



voy reuenir, Je ne voy reuenir, Climei-



ne, & le Prin- temps. temps. Si



Out languit dans nos



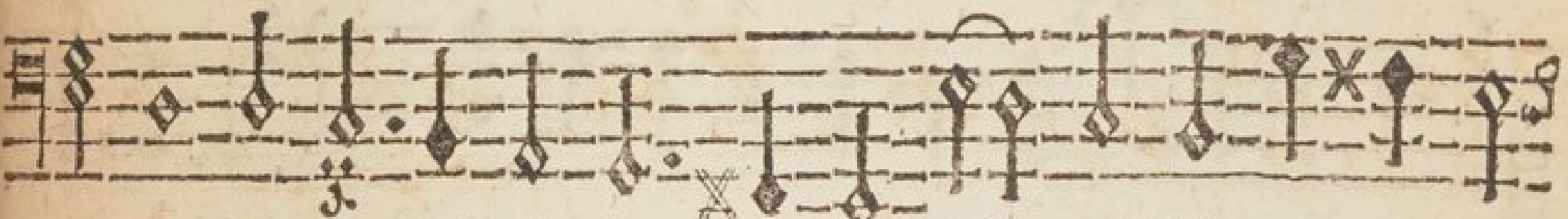
champs, d'as nos prez, d'as nos bois, L'Hyuer a glacé nos



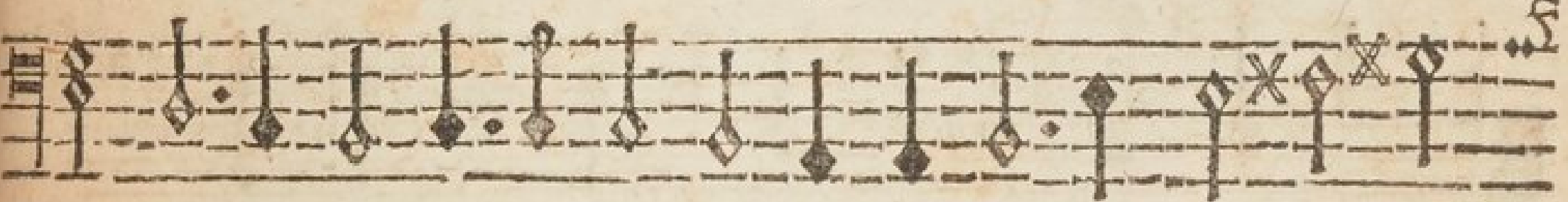
fontaines, Les oyseaux ont perdu la voix, Et moy l'espoir



de voir finir, de voir finir mes pei- nes:



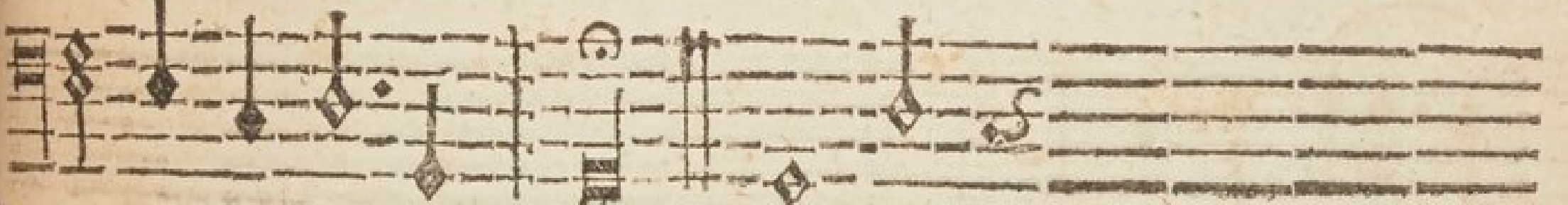
nes: Si dans nos bois, dans nos prez, d'as nos ch'aps, Je ne voy



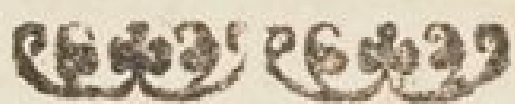
reuenir, reuenir Climeine, & le Printemps. Je ne



voy reuenir, Je ne voy reuenir, reuenir Cli-



meine, & le Prin- temps. temps. Si

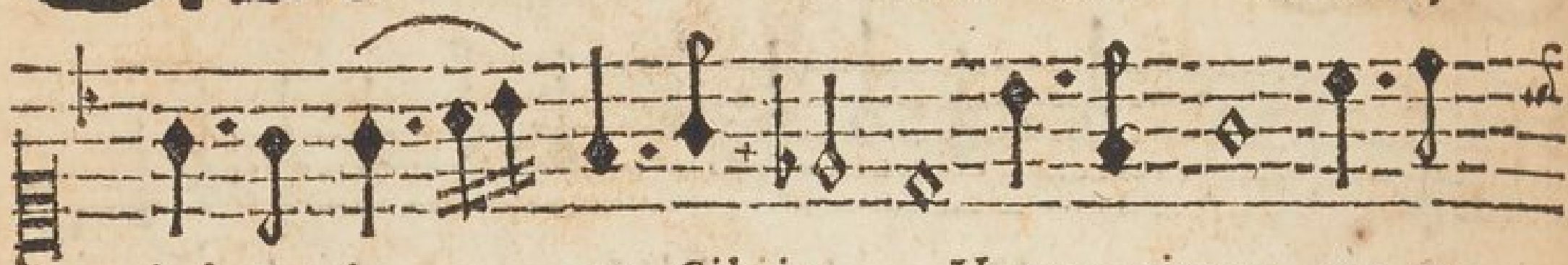




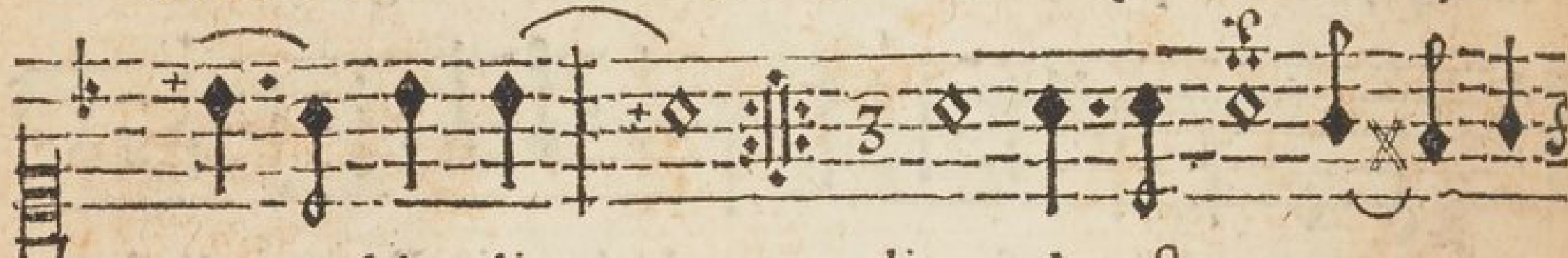
A I R S.



Our me faire mourir,



inhumai- ne Siluie, Vous quittez ces ay-



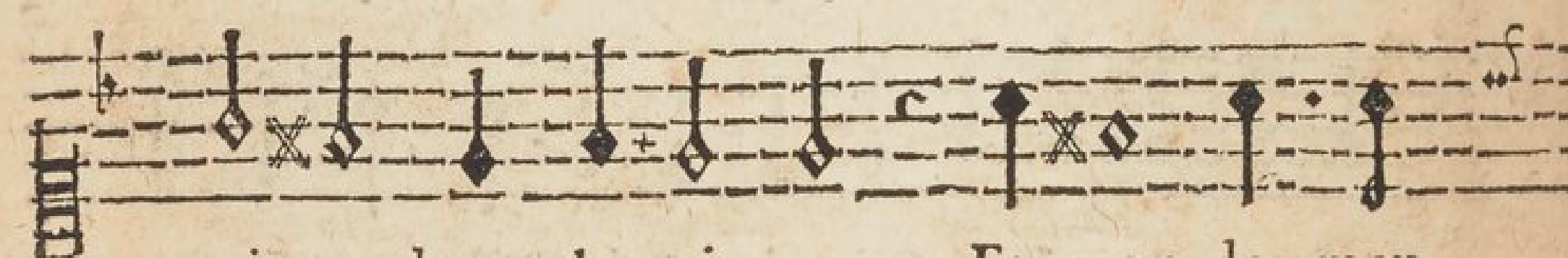
ma- bles lieux : lieux: Arrestez vn mo-



ment, Arrestez vn moment, trop aymable en- ne-



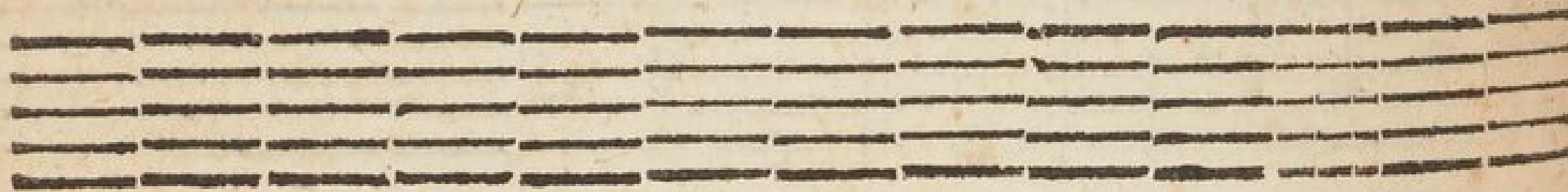
mie, Nous aurons le plai- fir tous deux? Vo⁹ de me



voir perdre la vie, Et moy de mou-



rir à vos yeux. yeux. Arre-



Notice complète

Titre : XI. livre d'airs de différents auteurs, à deux parties

Auteur : Ballard, Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1668

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 64

Description : Titre uniforme : Ballard, Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 11]

Description : Comprend : Fol. 1 v° - Je m'abandonne à vous - Fol. 2 v° - Je fais ce que je puis - Fol. 4 v° - Respect, vous estes superflus - Fol. 5 v° - Fuyons, abandonnons ces lieux - Fol. 6 v° - Mes soupirs vous ont dit - Fol. 7 v° - Rochers, je ne veux point - Fol. 8 v° - Qu'attendez vous, Charmantes roses - Fol. 9 v° - Chantez, petits oyseaux - Fol. 10 v° - Pour plaire aux beaux yeux - Fol. 11 v° - Que j'ayme les bois - Fol. 12 v° - Agreables zephirs, et vous claires fontaines - Fol. 13 v° - Iris, si mon mal est extrême - Fol. 14 v° - Peut on voir un berger - Fol. 15 v° - Ah ! pour te plaire - Fol. 16 v° - J'avois pensé qu'une assez longue absence - Fol. 17 v° - Ah ! qui peut tranquillement attendre - Fol. 19 v° - Que vous estes heureux - Fol. 20 v° - Ha ! que vous estes heureux - Fol. 22 v° - Je veux guerir, s'il est possible - Fol. 23 v° - Les belles fleurs qui naissent - Fol. 24 v° - D'un ton languissant, et tendre - Fol. 25 v° - que ton bel oeil et ton humeur - Fol. 26 v° - Le printemps rameine le temps - Fol. 27 v° - Evitons les tromperies - Fol. 28 v° - Craignez vous que vos yeux - Fol. 29 v° - En amour, lors qu'on soupire - Fol. 30 v° - L'insensible Philis s'obstine - Fol. 31 v° - Tout languit dans nos champs - Fol. 32 v° - Pour me faire mourir - Fol. 33 v° - Changeons, mon coeur - Fol. 34 v° - Je ne sçay pas ce que je sens - Fol. 35 v° - Soyez un peu moins inhumaine - Fol. 36 v° - Petite bergere peu sage - Fol. 37 v° - Iris m'avoit promis - Fol. 38 v° - Tircis et Celimeine s'entretenoient

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500020r

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (3)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb428302516>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 08/08/2014